

ÉTUDE CLINIQUE SUR L'ÉTAT DE SANTÉ BUCCODENTAIRE DES ÉLÈVES QUÉBÉCOIS DU PRIMAIRE

Résultats au
Bas-Saint-Laurent

Conception, analyse et rédaction

Maxime Levesque, DSPu

Nathalie Bérubé, DSPu

Extraction des données et conception des figures

Roger Dubé, DSPu

Dentiste-examineur

D^r Jean-Roch Lamarre, DSPu

Comité de lecture

Nathalie Bérubé, DSPu

Anne Levesque, DSPu

Maxime Levesque DSPu

Conception graphique et mise en page

Maxime Levesque, DSPu

Révision linguistique

Marie-Josée Bacon, DSPu

Nathalie Saint-Laurent

Pour toute information supplémentaire relative à ce document, veuillez contacter :

D^r Jean-Roch-Lamarre, DSPu

La version électronique de ce document est disponible à l'adresse électronique suivante :

<https://www.cisss-bsl.gouv.qc.ca/documentation/etat-de-sante-de-la-population/Santebuccodentaire>

Le genre masculin utilisé dans le document désigne aussi bien les femmes que les hommes.

Source des données des graphiques et tableaux :

INSPQ, *Étude clinique sur l'état de santé buccodentaire des élèves québécois du primaire 2012-2013*.

Source des images :

© Stockphoto

© Roland Thériault

© Direction de la santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent, 2017.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018.

ISBN : 978-2-550-81160-2

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES	III
GLOSSAIRE	V
MOT DU DIRECTEUR	1
INTRODUCTION	2
EXPÉRIENCE DE LA CARIE DENTAIRE EN DENTITION TEMPORAIRE ET PERMANENTE	3
BESOIN ÉVIDENT DE TRAITEMENT DE LA CARIE	13
LES SCELLANTS DENTAIRE DES PUIITS ET FISSURES	15
QUALITÉ DE L'HYGIÈNE BUCCODENTAIRE	20
LES MALADIES DES GENCIVES	22
FLUOROSE DENTAIRE	24
LES TRAUMATISMES DENTAIRE	26
FAITS SAILLANTS	28
CONCLUSION	31
ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES	32
RÉFÉRENCES	33

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Nombre moyen de dents cariées au stade 4 à 6, absentes ou obturées pour cause de carie selon les composantes du caod	4
Figure 2	Nombre moyen de faces cariées au stade 4 à 6, absentes ou obturées pour cause de carie selon les composantes du caof	4
Figure 3	Proportion des élèves ayant au moins une face cariée, absente ou obturée pour cause de carie, selon le stade de carie ¹ et les composantes du caof	5
Figure 4	Polarisation de la carie dentaire au stade 4 à 6 (face cariée, absente ou obturée pour cause de carie)	6
Figure 5	Nombre moyen de faces cariées au stade de carie 4 à 6, absentes ou obturées pour cause de carie, des élèves ayant un $c_{4-6}aof$ de 1 à 4 faces, de 5 à 9 faces et de 10 faces ou plus	6
Figure 6	Nombre moyen de dents cariées, absentes ou obturées pour cause de carie selon le stade de carie et les composantes du CAOD	7
Figure 7	Nombre moyen de faces cariées, absentes ou obturées pour cause de carie selon le stade de carie et les composantes du CAOF	7
Figure 8	Proportion des élèves ayant au moins une face cariée, absente ou obturée pour cause de carie, selon le stade de carie et les composantes du CAOF	8
Figure 9	Proportion des élèves n'ayant aucune face cariée, absente ou obturée pour cause de carie en dentition permanente (128 faces), selon le stade de carie	9
Figure 10	Nombre moyen de dents cariées, absentes ou obturées pour cause de carie, selon le stade ¹ de carie et les composantes du CAOD	10
Figure 11	Nombre moyen de faces cariées, absentes ou obturées pour cause de carie, selon le stade de carie et les composantes du $CAOF_{128}$	10
Figure 12	Nombre moyen de faces cariées, absentes ou obturées pour cause de carie ($CAOF_{140}$), selon le type de faces et le stade de carie	11
Figure 13	Proportion des élèves n'ayant aucune face cariée, absente ou obturée pour cause de carie, selon le stade de carie	11
Figure 14	Polarisation de la carie au stade 4 à 6 ($CAOF_{128}$)	12
Figure 15	Nombre moyen de faces cariées au stade de carie 4 à 6, absentes ou obturées pour cause de carie, des élèves ayant un $C_{4-6}AOF_{128}$ de 1 à 4 faces et de 5 faces ou plus	12
Figure 16	Proportion des élèves de 2e et de 6e année du primaire ayant un besoin évident de traitement lié à la carie	14
Figure 17	Répartition des élèves selon le nombre de dents permanentes scellées	16



Figure 18	Proportion des élèves ayant au moins une dent permanente scellée, régions administratives du Québec	16
Figure 19	Répartition des élèves selon le nombre de dents permanentes scellées	17
Figure 20	Répartition des dents permanentes scellées selon le type de dents des élèves	17
Figure 21	Proportion des élèves ayant 4 dents permanentes scellées ou plus, régions administratives du Québec	18
Figure 22	Proportion des élèves ayant au moins une dent permanente scellée, selon le niveau de scolarité de la mère	18
Figure 23	Proportion des élèves ayant au moins une dent permanente scellée, selon l'Indice de défavorisation de l'école	19
Figure 24	Proportion des élèves ayant au moins une dent permanente scellée, selon l'indice provincial et régional de défavorisation matérielle et sociale du milieu de résidence	19
Figure 25	Répartition des élèves de 2 ^e année du primaire selon le niveau d'accumulation de débris	21
Figure 26	Répartition des élèves de 6 ^e année du primaire selon le niveau d'accumulation de débris	21
Figure 27	Répartition des élèves de 2 ^e année du primaire selon le niveau de gravité de la gingivite	23
Figure 28	Répartition des élèves de 6 ^e année du primaire selon le niveau de gravité de la gingivite	23
Figure 29	Proportion des élèves de 2 ^e et de 6 ^e année du primaire n'ayant aucune fluorose dentaire sur les incisives permanentes supérieures	25
Figure 30	Proportion des élèves de 6 ^e année du primaire ayant au moins une incisive permanente fracturée ou perdue à la suite d'un traumatisme dentaire	27
Figure 31	Nombre moyen d'incisives permanentes fracturées ou perdues à la suite d'un traumatisme dentaire des élèves de 6 ^e année du primaire	27
Tableau 32	Nombre moyen de dents ou de faces cariées, absentes ou obturées pour cause de carie des élèves du primaire et proportion (%) des élèves du primaire ayant une expérience de la carie, selon le stade de carie, la dentition et le niveau scolaire	29

GLOSSAIRE

Agent de scellement des puits et fissures (aussi appelé scellant dentaire) : pellicule composée de matériaux à base de résine ou de verre ionomère, appliquée sur les faces des dents présentant des puits et des fissures.

Besoin évident de traitement (BET) : un élève est considéré comme ayant un BET lorsqu'une des conditions suivantes est observée :

- une carie dentaire avec atteinte de la dentine détectable cliniquement avec ou sans cavité (stage 4 à 6);
- une obturation défectueuse avec exposition dentinaire (sans exfoliation prochaine de la dent);
- la présence d'une infection ou d'une enflure (abcès dentaire);
- des symptômes de douleur dentaire (pulpite).

Carie évidente : lésion carieuse présente au moment de l'examen montrant visuellement une atteinte dentinaire sans cavité pour le stade 4 et avec cavité pour les stades 5 et 6 au sens de l'International Caries Detection and Assessment System II (ICDAS II). La carie évidente requiert généralement un traitement curatif afin d'éradiquer la maladie.

Carie irréversible : la carie irréversible correspond, sur le plan scientifique, à la carie évidente, aux dents extraites et/ou aux obturations réalisées pour cause de carie. Elle correspond au stade 4 à 6.

Carie non évidente : lésion carieuse présente au moment de l'examen se limitant visuellement à l'émail de la dent et ne présentant aucune cavité au sens de l'International Caries Detection and Assessment System II (stade 1 à 3 de l'ICDAS II). La carie non évidente nécessite généralement des soins préventifs afin de cesser sa progression.

Carie réversible : la carie réversible correspond au terme scientifique de carie non évidente.

Dentine : la dentine correspond à la couche profonde de la dent (sous l'émail).

Fluorose dentaire : anomalie qui survient lors de la maturation de l'émail. Elle est causée par une ingestion chronique de fluorure durant l'enfance. La fluorose dentaire se présente sous la forme de taches blanches, jaunes ou brunes sur les dents permanentes, selon la quantité de fluorure ingérée.

Gingivite : inflammation des gencives causée principalement par les bactéries de la plaque dentaire. Selon le niveau de gravité, la gingivite se présente sous la forme de rougeur, de saignement ou d'enflure.

Qualité de l'hygiène buccodentaire : se rapporte à deux éléments : soit le niveau d'accumulation de débris correspondant à la mesure de la plaque dentaire et le niveau de tartre qui peut être retiré par un détartrage chez le dentiste.

Stade de carie : niveau de sévérité de la lésion carieuse fondée sur sa description clinique selon l'examen visuel du dentiste, sans aide diagnostique. L'ICDAS II divise la gravité de l'atteinte carieuse en six stades :

Stade 1 : premier changement visuel de l'émail;

Stade 2 : changement distinct de l'émail;

Stade 3 : rupture localisée de l'émail sans exposition dentinaire (microcavité);

Stade 4 : ombre dentinaire sans cavité;

Stade 5 : cavité distincte avec exposition dentinaire occupant moins de 50 % de la face atteinte;

Stade 6 : cavité extensive avec exposition dentinaire occupant 50 % ou plus de la face atteinte.

Source : Galarneau et autres, 2015, p. XXI à XXIV.



MOT DU DIRECTEUR

SYLVAIN LEDUC, MD, FRCPC

Bonjour,

La carie dentaire chez les enfants est une préoccupation majeure de santé publique. Elle est fréquente, engendre des répercussions importantes, tant au niveau individuel que collectif, et présente un fort potentiel de prévention lorsqu'on agit sur leurs facteurs de risque.

C'est dans cette optique que je vous présente ce rapport portant sur l'état de santé buccodentaire des élèves du primaire de la région. Vous y trouverez un portrait des enfants de 2^e et 6^e année du primaire concernant leur expérience de la carie dentaire, leur besoin de traitement de la carie, la qualité de leur hygiène buccodentaire ainsi que l'accès et l'efficacité des mesures préventives de la carie.

Dans le cadre de notre Plan d'action régional (PAR) de santé publique, nous offrons des services dentaires préventifs adaptés en milieu scolaire auprès de tous les enfants identifiés à risque élevé de carie dentaire. Ces services consistent en des activités universelles de promotion et de prévention de la carie dentaire en milieu scolaire, telles que le brossage de dent, l'application topique de fluorure et l'application de scellants dentaires sur les premières molaires chez les enfants de la 2^e, 3^e et 6^e année du primaire ayant des besoins particuliers.

Ce rapport incite à continuer à agir en promotion et en prévention de la carie dentaire au Bas-Saint-Laurent, compte tenu du succès associé à la pose de scellants dentaires, mais sachant également que la situation à l'égard de l'hygiène buccodentaire devrait être grandement améliorée.

Sylvain Leduc, M.D., FRCPC

Directeur de la santé publique du Bas-Saint-Laurent

INTRODUCTION

La santé de la bouche et des dents fait partie intégrante de la santé générale des enfants. Elle contribue à leur bien-être physique, mental et social (ADC, 2015). Les problèmes de santé buccodentaire peuvent avoir des effets dommageables sur l'enfant. Ils peuvent entraîner des répercussions sur la mastication, la nutrition, l'élocution, l'apparence et l'estime de soi. La douleur buccodentaire peut provoquer « la perte de sommeil, le retard de croissance, les troubles du comportement et les retards d'apprentissage » (SCP, 2013). La carie est d'ailleurs la plus prévalente des maladies chroniques chez les jeunes (SCP, 2013). Elle représente la première cause d'anesthésie générale au Canada chez les enfants d'âge préscolaire (ICIS, 2013). Les dernières études québécoises sur la prévalence des maladies buccodentaires remontent aux années 90 et la région du Bas-Saint-Laurent n'y avait pas participé. Les connaissances sur ces problématiques méritaient d'être actualisées.

L'Étude clinique sur l'état de santé buccodentaire des élèves québécois du primaire 2012-2013 (ECSBQ) dresse un portrait de la santé buccodentaire des élèves de 2^e et de 6^e année du primaire. Elle consiste à mesurer les principaux indicateurs cliniques de leur condition buccodentaire. Elle permet, entre autres, de colliger des données sur le portrait de la carie dentaire et des conditions qui y sont associées, des scellants dentaires de puits et fissures, de la gingivite, de la qualité de l'hygiène et de la fluorose dentaire. De plus, la comparaison des résultats à ceux d'études antérieures (Brodeur et autres, 1999; 2001) permet d'apprécier l'évolution de la situation depuis une vingtaine d'années.

Dans ce document, nous présentons les principaux résultats obtenus auprès des élèves de 2^e et de 6^e année du primaire du Bas-Saint-Laurent suite à cette étude clinique. Son contenu devrait interpeller l'ensemble des acteurs préoccupés par la santé générale des jeunes, et plus spécifiquement, ceux qui s'intéressent à leur santé buccodentaire.

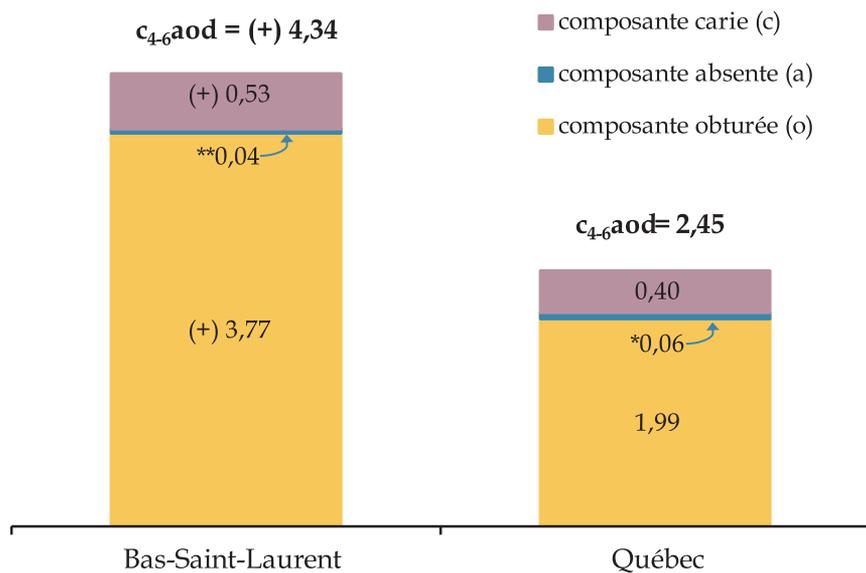


CHAPITRE 1
EXPÉRIENCE DE
LA CARIE DENTAIRE
EN DENTITION TEMPORAIRE
ET PERMANENTE

LES ÉLÈVES DE 2^E ANNÉE DU PRIMAIRE

DENTITION TEMPORAIRE (88 FACES)

Figure 1 Nombre moyen de dents cariées au stade 4 à 6, absentes ou obturées pour cause de carie selon les composantes du caod



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

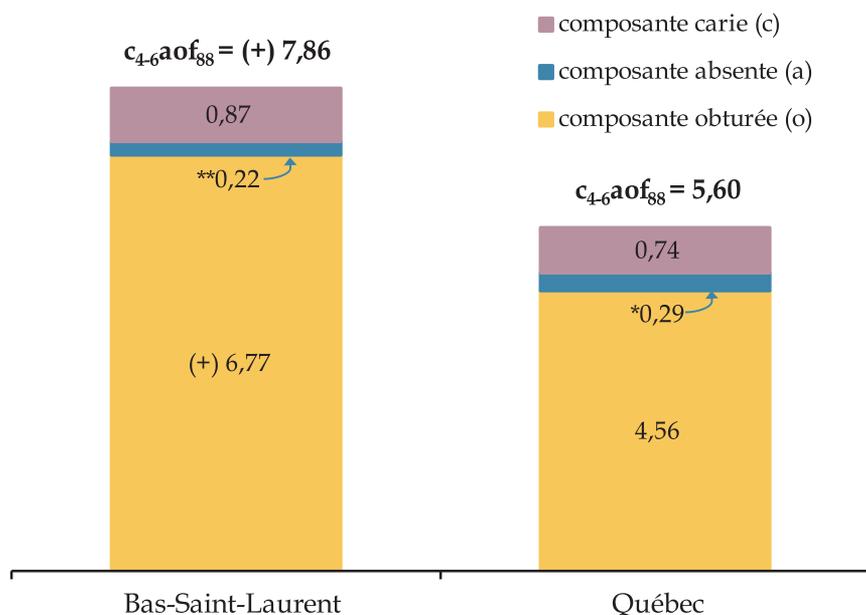
** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

(+) Valeur significativement supérieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

La figure 1 montre...

- On détecte un écart significativement plus élevé au niveau du nombre moyen de dents cariées au stade 4 à 6, absentes ou obturées entre le Bas-Saint-Laurent (4,34) et le Québec (2,45).
- Le nombre moyen de dents obturées pour cause de carie au Bas-Saint-Laurent est de 3,77, ce qui est significativement plus élevé que le nombre moyen de 1,99 observé auprès des élèves du Québec.
- Le nombre moyen de dents absentes est négligeable, autant pour la région qu'au Québec.

Figure 2 Nombre moyen de faces cariées au stade 4 à 6, absentes ou obturées pour cause de carie selon les composantes du caof



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

(+) Valeur significativement supérieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

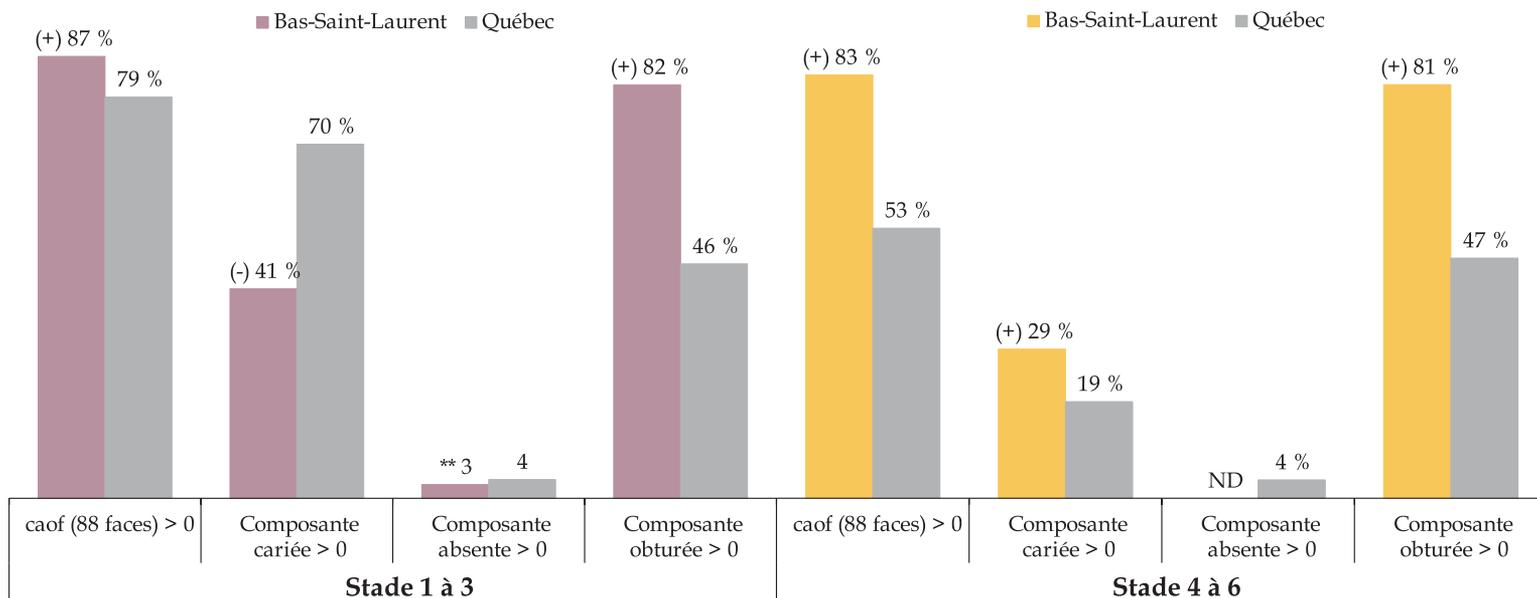
La figure 2 montre...

- On détecte un écart significativement plus élevé au niveau du nombre moyen de faces cariées au stade 4 à 6, absentes ou obturées entre le Bas-Saint-Laurent (7,86) et le Québec (5,60).
- Au Bas-Saint-Laurent, le nombre moyen de faces obturées pour cause de carie au stade 4 à 6 est de 6,77, ce qui est significativement plus élevé que le nombre moyen de 4,56 observé auprès des élèves du Québec.
- Le nombre moyen de faces absentes est négligeable, autant pour la région qu'au Québec.

LES ÉLÈVES DE 2^E ANNÉE DU PRIMAIRE

DENTITION TEMPORAIRE (88 FACES)

Figure 3 Proportion des élèves ayant au moins une face cariée, absente ou obturée pour cause de carie, selon le stade de carie¹ et les composantes du caof



** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

(+)(-) Valeur significativement supérieure ou inférieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

ND : Donnée non disponible.

¹ La somme des proportions des élèves ayant un $c_{1-3}aof_{88} > 0$ et des élèves ayant un $c_{4-6}aof_{88} > 0$ n'égal pas la proportion des élèves ayant un $c_{1-6}aof_{88} > 0$ en raison des règles et des méthodes de calcul du cao ainsi que du groupe échantillonnel qui diffère.

La figure 3 montre...

- On note une différence significative plus élevée entre la proportion d'élèves de la région (87 %) qui ont expérimenté la carie au stade 1 à 3 et celle des élèves du Québec (79 %).
- On note une différence significative plus élevée entre la proportion d'élèves de la région (83 %) qui ont expérimenté la carie au stade 4 à 6 et celle des élèves du Québec (53 %).
- En prenant en compte la composante « cariée », on note que 41 % des élèves de la région sont atteints de carie au stade 1 à 3, alors que 29 % sont atteints de carie au stade 4 à 6.
- La proportion d'enfants de la région ayant au moins une face dentaire obturée, composante « obturée », autant au stade 1 à 3 que 4 à 6, est significativement plus élevée par rapport à celle des élèves du Québec.

Saviez-vous que...

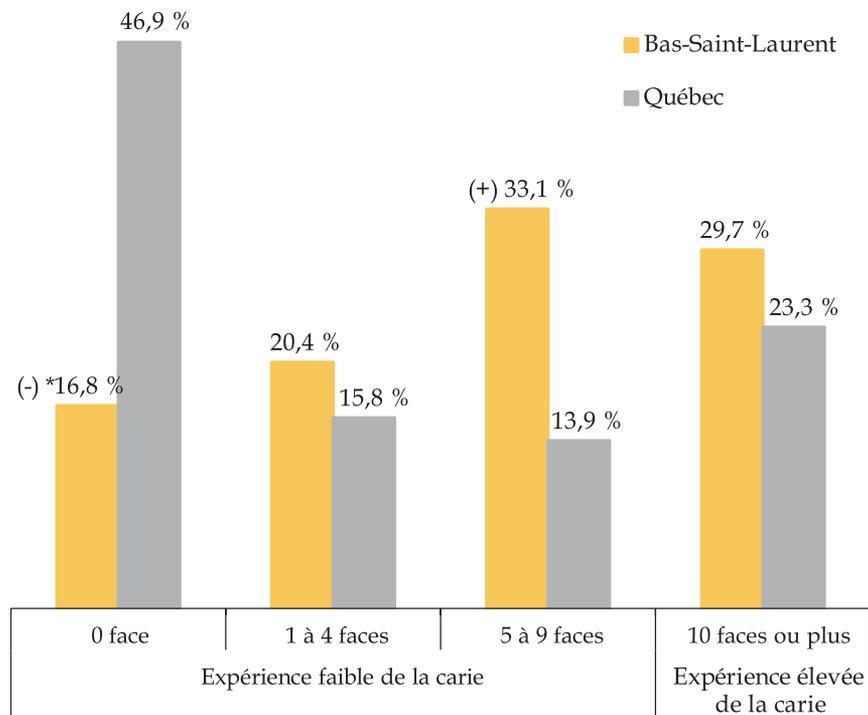
La carie dentaire s'observe par une perte nette de structure dentaire qui est causée par un processus dynamique de déminéralisation et de reminéralisation. Selon la gravité de la lésion, elle se présente sous différents stades situés sur un continuum allant de l'atteinte de la couche superficielle de l'émail à l'atteinte de la pulpe.

(Galameau et autres, 2015)

LES ÉLÈVES DE 2^E ANNÉE DU PRIMAIRE

DENTITION TEMPORAIRE (88 FACES)

Figure 4 Polarisation de la carie dentaire au stade 4 à 6 (face cariée, absente ou obturée pour cause de carie)



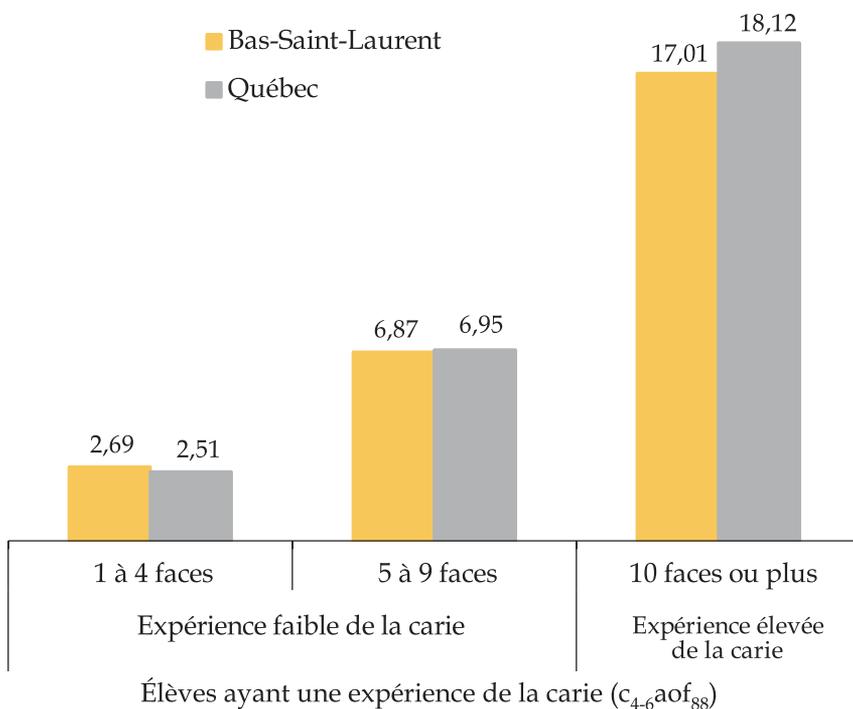
* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

(+)(-) Valeur significativement supérieure ou inférieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

La figure 4 montre...

- Environ 30 % des élèves du Bas-Saint-Laurent sont reconnus pour avoir une expérience élevée de la carie (10 faces dentaires ou plus cariées, absentes ou obturées). Pour le Québec, cette proportion est de 23 %.
- L'écart entre la région et le Québec n'est pas significatif au plan statistique.
- Environ 33 % des élèves de la région ont entre 5 à 9 faces dentaires cariées, absentes ou obturées, un écart significativement plus élevé lorsque comparé aux 14 % des élèves du Québec.
- Environ 17 % des élèves du Bas-Saint-Laurent n'ont aucune face dentaire de cariée, absente ou obturée, ce qui est significativement inférieur au 47 % des élèves du Québec.

Figure 5 Nombre moyen de faces cariées au stade de carie 4 à 6, absentes ou obturées pour cause de carie, des élèves ayant un $c_{4-6}aof$ de 1 à 4 faces, de 5 à 9 faces et de 10 faces ou plus



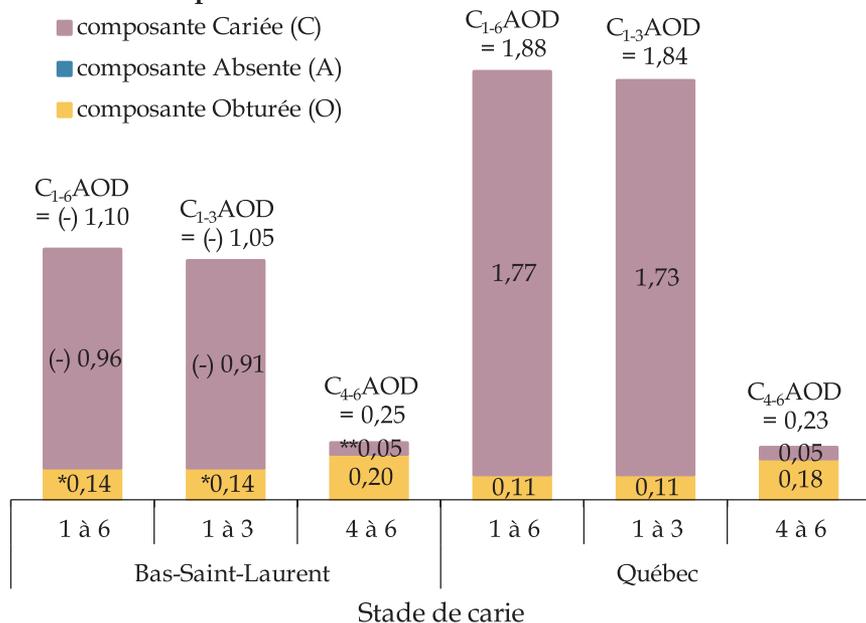
La figure 5 montre...

- On ne détecte aucune différence significative entre le Bas-Saint-Laurent et le Québec.
- Les élèves ayant une expérience élevée de la carie ont en moyenne 17 faces cariées au stade de carie 4 à 6, absentes ou obturées pour cause de carie, ce qui est nettement plus élevé que ceux ayant une expérience faible de la carie.

LES ÉLÈVES DE 2^E ANNÉE DU PRIMAIRE

DENTITION PERMANENTE (128 FACES)

Figure 6 Nombre moyen de dents cariées, absentes ou obturées pour cause de carie selon le stade de carie¹ et les composantes du CAOD



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

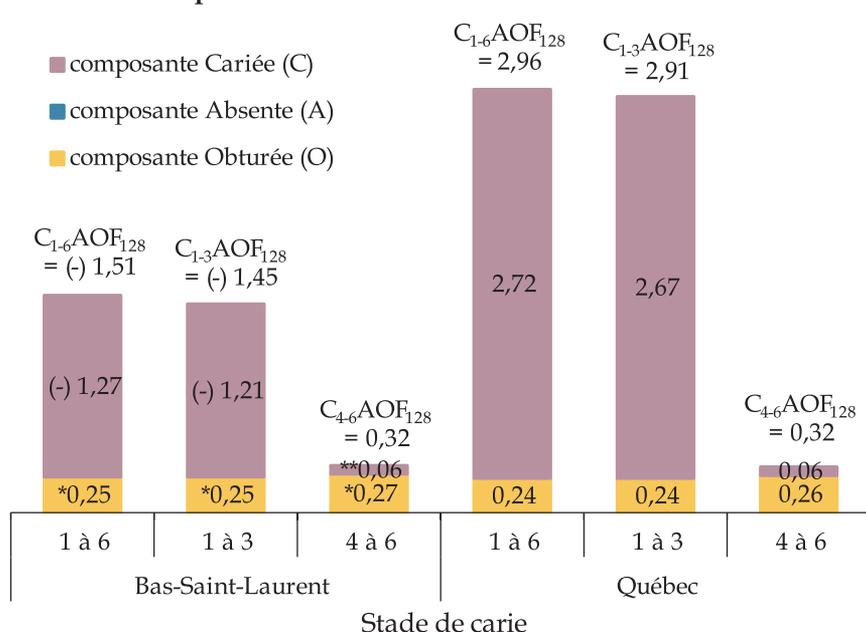
(+)(-) Valeur significativement supérieure ou inférieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

¹ La somme du C₁₋₃AOD et du C₄₋₆AOD n'égal pas le C₁₋₆AOD en raison des règles et des méthodes de calcul du CAO ainsi que du groupe échantillonnal qui diffère.

La figure 6 montre...

- On retrouve, pour la région, un nombre moyen de 0,25 dent cariée au stade 4 à 6, absente ou obturée pour cause de carie, ce qui est comparable au 0,23 observé au Québec.
- On détecte un écart significativement plus faible au niveau du nombre moyen de dents cariées au stade 1 à 3, absentes ou obturées entre le Bas-Saint-Laurent (1,05) et le Québec (1,84).
- On détecte un écart significativement plus faible au niveau du nombre moyen de dents cariées au stade 1 à 6, absentes ou obturées entre le Bas-Saint-Laurent (1,10) et le Québec (1,88).
- La composante dent obturée selon les différents stades de carie varie de 0,14 à 0,20 chez les élèves du Bas-Saint-Laurent, ce qui est comparable aux valeurs des élèves du Québec qui varient de 0,11 à 0,18.

Figure 7 Nombre moyen de faces cariées, absentes ou obturées pour cause de carie selon le stade de carie¹ et les composantes du CAO



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

(-) Valeur significativement inférieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

¹ La somme du C₁₋₃AOF₁₂₈ et du C₄₋₆AOF₁₂₈ n'égal pas le C₁₋₆AOF₁₂₈ en raison des règles et des méthodes de calcul du CAO ainsi que du groupe échantillonnal qui diffère.

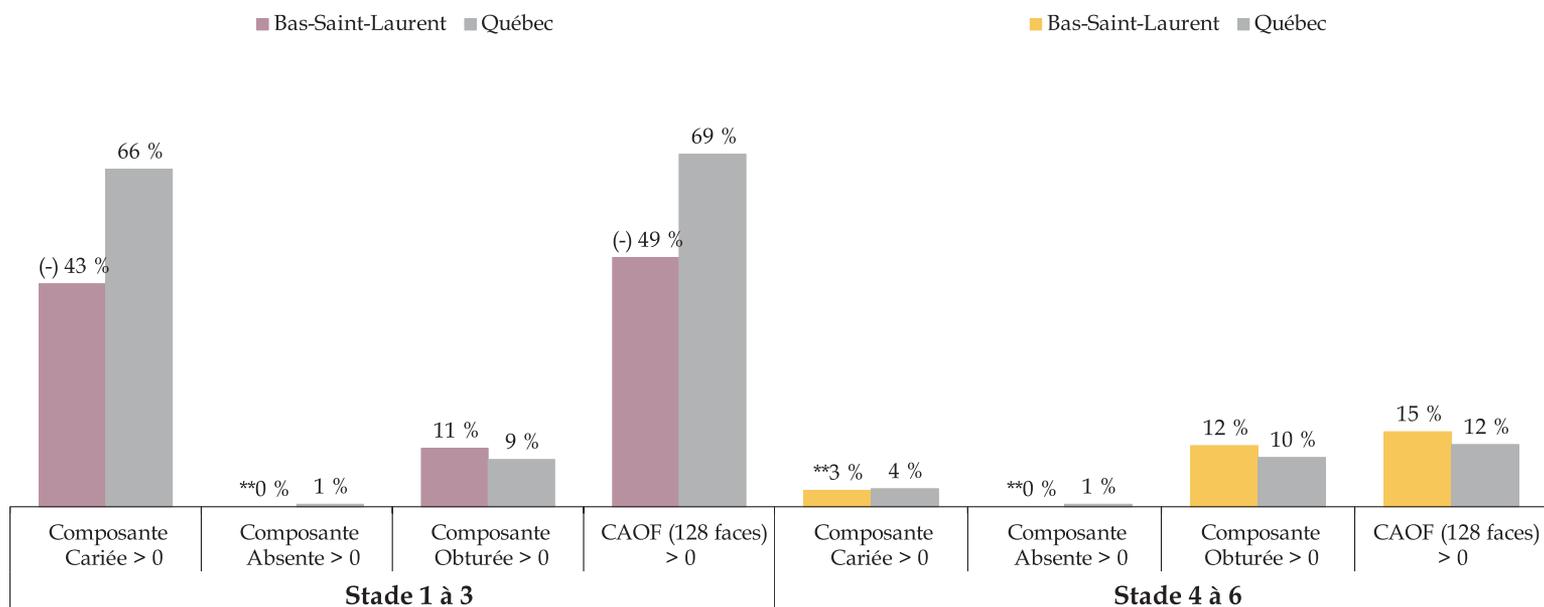
La figure 7 montre...

- On constate que les élèves de la région ont un nombre moyen de faces dentaires cariées, absentes ou obturées pour cause de carie au stade 4 à 6 de 0,32, ce qui est semblable au 0,32 observé au Québec.
- On détecte un écart significativement plus faible au niveau du nombre moyen de faces cariées au stade 1 à 3, absentes ou obturées entre le Bas-Saint-Laurent (1,45) et le Québec (2,91).
- On détecte un écart significativement plus faible au niveau du nombre moyen de faces cariées au stade 1 à 6, absentes ou obturées entre le Bas-Saint-Laurent (1,51) et le Québec (2,96).
- La composante face dentaire obturée selon les différents stades de carie varie de 0,25 à 0,27 chez les élèves du Bas-Saint-Laurent, ce qui est comparable aux valeurs du Québec qui varient de 0,24 à 0,26.

LES ÉLÈVES DE 2^E ANNÉE DU PRIMAIRE

DENTITION PERMANENTE (128 FACES)

Figure 8 Proportion des élèves ayant au moins une face cariée, absente ou obturée pour cause de carie, selon le stade de carie¹ et les composantes du CAO



** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

(-) Valeur significativement inférieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

¹ La somme des proportions des élèves ayant un $C_{1-3}AOF_{128} > 0$ et des élèves ayant un $C_{4-6}AOF_{128} > 0$ n'égal pas la proportion des élèves ayant un $C_{1-6}AOF_{128} > 0$ en raison des règles et des méthodes de calcul du CAO.

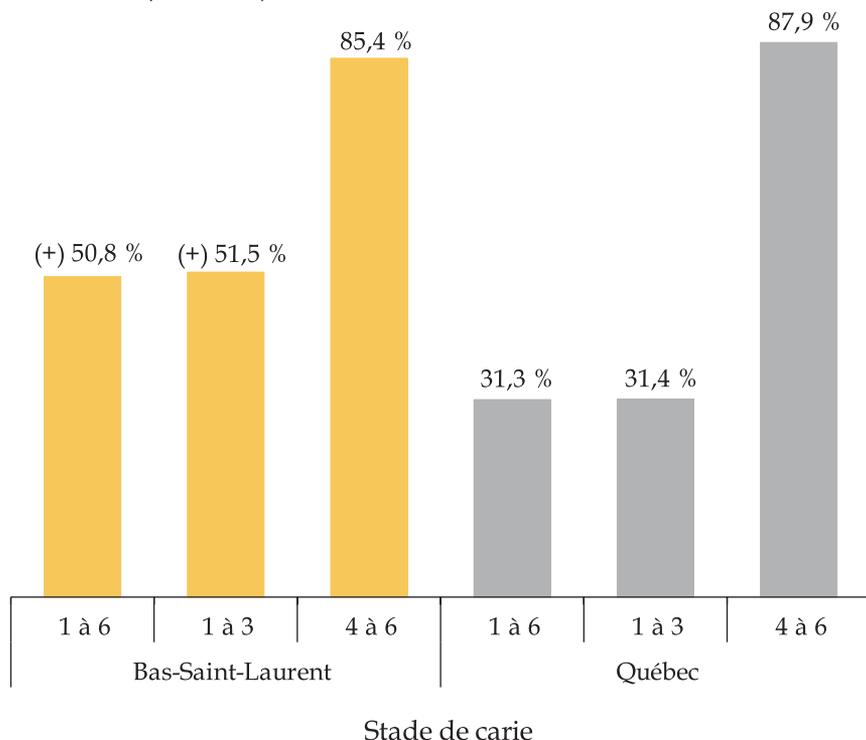
La figure 8 montre...

- Environ 43 % des élèves de la région sont atteints de carie dentaire au stade 1 à 3, dite réversible, ce qui est significativement inférieur au 66 % des élèves du Québec.
- La proportion d'élèves ayant au moins une face dentaire cariée de stade 4 à 6, absente ou obturée pour cause de carie, est de 15 % dans la région, ce qui est comparable à la valeur de 12 % pour le Québec.
- La composante face dentaire absente est négligeable autant pour le Bas-Saint-Laurent que pour le Québec.



LES ÉLÈVES DE 2^E ANNÉE DU PRIMAIRE DENTITION PERMANENTE (128 FACES)

Figure 9 Proportion des élèves n'ayant aucune face cariée, absente ou obturée pour cause de carie en dentition permanente (128 faces), selon le stade de carie



(+) Valeur significativement supérieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

La figure 9 montre...

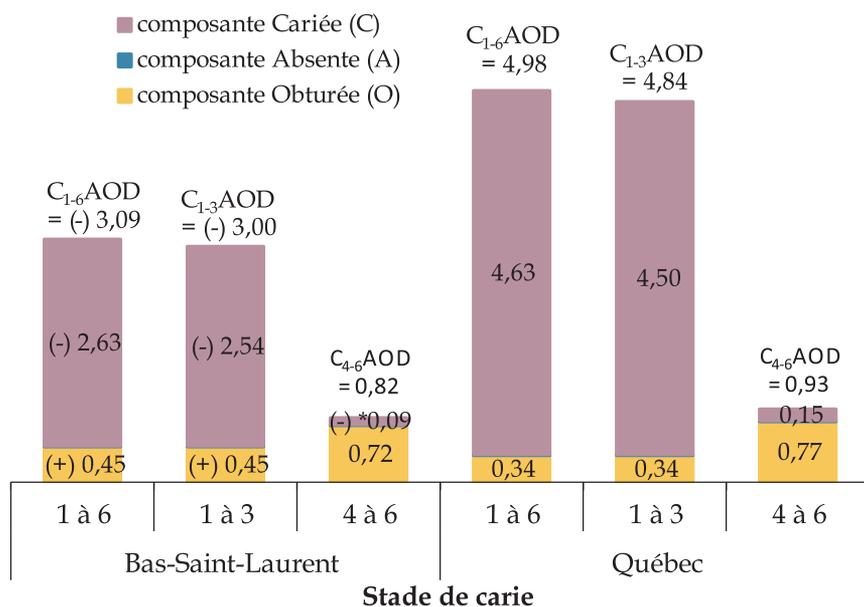
- La proportion des élèves du Bas-Saint-Laurent ne présentant aucune carie au stade 1 à 6 est significativement plus élevée (51 %) par rapport aux élèves du Québec (31 %) et également pour le stade de carie 1 à 3 dans des proportions similaires.
- La proportion des élèves du Bas-Saint-Laurent n'ayant aucune face cariée au stade 1 à 3, absente ou obturée pour cause de carie en dentition permanente est de 52 %, ce qui est significativement plus élevé que celle des élèves du Québec (32 %).
- La proportion des élèves du Bas-Saint-Laurent n'ayant aucune face cariée au stade 4 à 6, absente ou obturée pour cause de carie en dentition permanente est de 85 %, ce qui est comparable aux élèves du Québec (88 %).



LES ÉLÈVES DE 6^E ANNÉE DU PRIMAIRE

DENTITION PERMANENTE (128 FACES)

Figure 10 Nombre moyen de dents cariées, absentes ou obturées pour cause de carie, selon le stade¹ de carie et les composantes du CAOD



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est pas présentée.

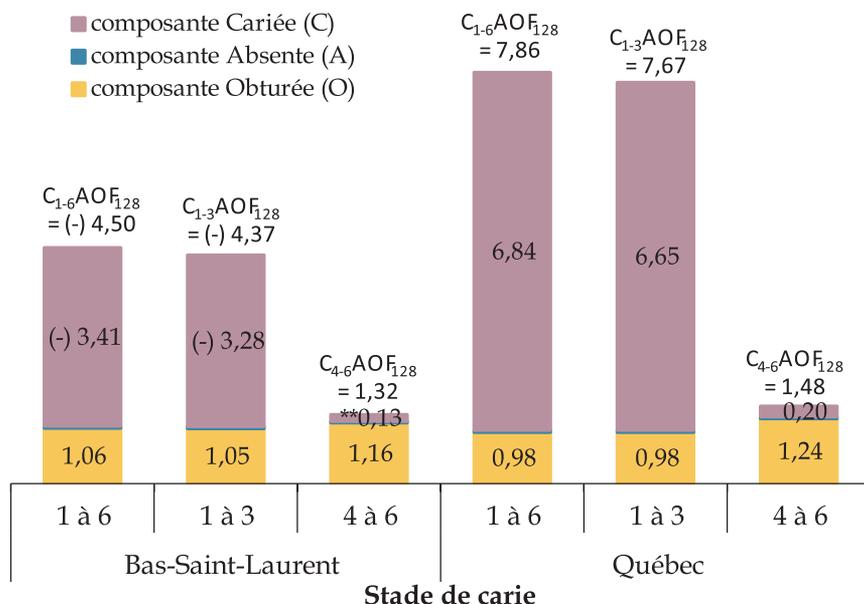
(+)(-) Valeur significativement supérieure ou inférieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

¹ La somme du $C_{1-3}AOD$ et du $C_{4-6}AOD$ n'égal pas le $C_{1-6}AOD$ en raison des règles et des méthodes de calcul du CAO ainsi que du groupe échantillonnal qui diffère.

La figure 10 montre...

- Les élèves du Bas-Saint-Laurent ont un CAOD :
 - de 3,09 au stade 1 à 6, ce qui est significativement inférieur au CAOD de 4,98 observé auprès des élèves du Québec.
 - de 3,00 au stade de carie 1 à 3, ce qui est significativement inférieur au CAOD de 4,84 observé auprès des élèves du Québec.
 - de 0,82 au stade de carie 4 à 6, ce qui est comparable au CAOD de 0,93 observé auprès des élèves du Québec.
- La composante « dent cariée » de chacun des CAOD des différents stades de carie des élèves du Bas-Saint-Laurent est significativement inférieure à celle des élèves du Québec.
- La composante « dent obturée » est comparable pour le CAOD au stade 4 à 6, alors qu'elle est plus élevée pour les élèves du Bas-Saint-Laurent (0,45) au stade 1 à 3 et au stade 1 à 6 comparativement aux élèves du Québec (0,34).

Figure 11 Nombre moyen de faces cariées, absentes ou obturées pour cause de carie, selon le stade de carie et les composantes du CAOF₁₂₈



** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est pas présentée.

(-) Valeur significativement inférieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

† La somme du $C_{1-3}AOF_{128}$ et du $C_{4-6}AOF_{128}$ n'égal pas le $C_{1-6}AOF_{128}$ en raison des règles et des méthodes de calcul du CAO ainsi que du groupe échantillonnal qui diffère.

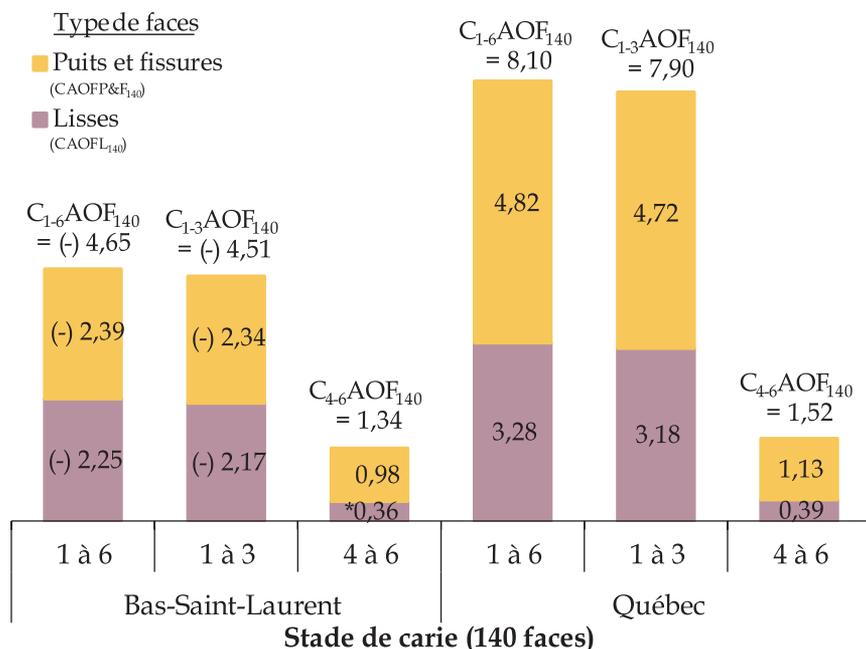
La figure 11 montre...

- Les élèves du Bas-Saint-Laurent ont un CAOF₁₂₈ :
 - de 4,50 au stade de carie 1 à 6, ce qui est significativement inférieur au 7,86 observé auprès des élèves du Québec.
 - de 4,37 au stade de carie 1 à 3, ce qui est significativement inférieur au 7,67 observé auprès des élèves du Québec.
 - de 1,32 au stade de carie 4 à 6, ce qui est semblable au 1,48 observé auprès des élèves du Québec.
- La composante face absente au stade de carie 4 à 6 est pratiquement nulle (0,13) pour les élèves du Bas-Saint-Laurent alors qu'elle est de 0,2 pour le Québec.
- La composante face obturée de chacun des différents stades de carie est comparable pour les élèves de la région à celle des élèves du Québec.

LES ÉLÈVES DE 6^E ANNÉE DU PRIMAIRE

DENTITION PERMANENTE (128 FACES)

Figure 12 Nombre moyen de faces cariées, absentes ou obturées pour cause de carie (CAOF₁₄₀), selon le type de faces et le stade de carie¹



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

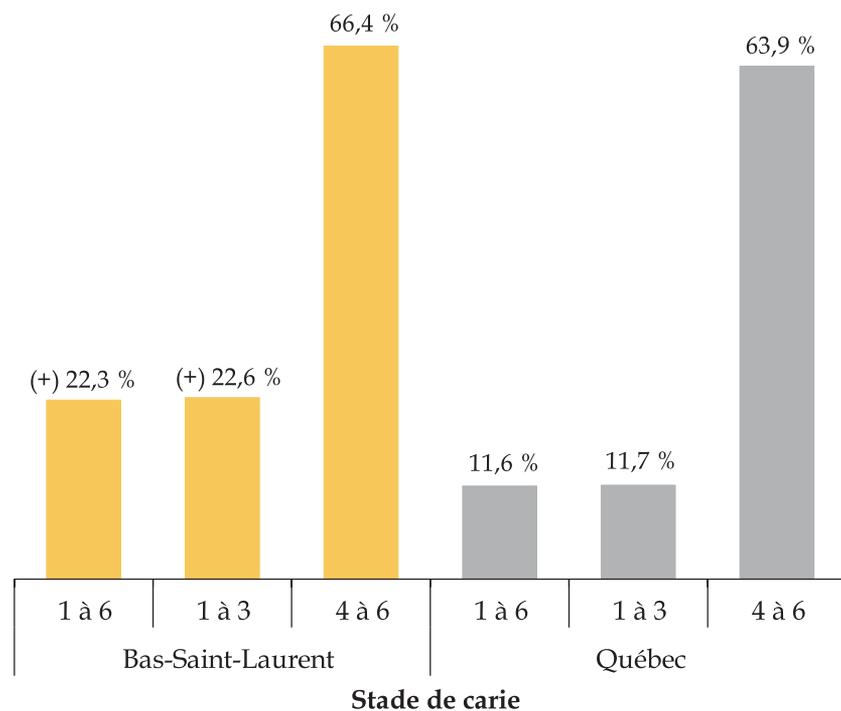
(-) Valeur significativement inférieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

¹ La somme du C₁₋₃AOFP&F₁₄₀ et du C₄₋₆AOFP&F₁₄₀ n'égal pas le C₁₋₆AOFP&F₁₄₀ en raison des règles et des méthodes de calcul du CAO ainsi que du groupe échantillonnel qui diffère. Il en va de même pour les faces lisses.

La figure 12 montre...

- Au stade de carie 1 à 6, autant pour les faces avec puits et fissures que les faces lisses, les élèves de la région présentent un nombre de faces cariées, absentes ou obturées pour cause de carie, significativement inférieur à ceux du Québec.
- Au stade de carie 1 à 3, le nombre de faces avec puits et fissures, cariées, absentes ou obturées pour cause de carie est significativement inférieur pour les élèves du Bas-Saint-Laurent, soit 2,34 comparativement à 4,72 pour les élèves du Québec.
- Il en va de même pour les faces lisses au stade de carie 1 à 3, les élèves de la région présentent un nombre de faces significativement inférieur (2,17) à celui des élèves du Québec (3,18).
- Au stade de carie 4 à 6, le nombre de faces avec puits et fissures, cariées, absentes ou obturées pour cause de carie est de 0,98 pour les élèves du Bas-Saint-Laurent, ce qui est semblable au 1,13 pour les élèves du Québec.

Figure 13 Proportion des élèves n'ayant aucune face cariée, absente ou obturée pour cause de carie, selon le stade de carie



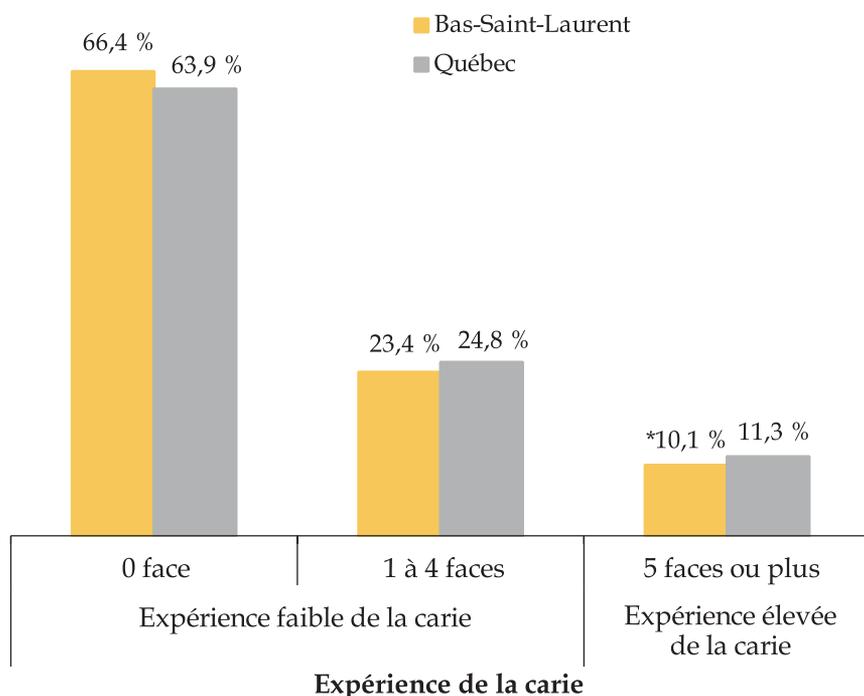
(+) Valeur significativement supérieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

La figure 13 montre...

- Au stade de carie 1 à 6, la proportion des élèves est significativement plus élevée pour les élèves du Bas-Saint-Laurent, soit 22 % comparativement à 12 % pour les élèves du Québec.
- Au stade de carie 1 à 3, la proportion des élèves est significativement plus élevée pour les élèves du Bas-Saint-Laurent avec 23 % comparativement à 12 % pour les élèves du Québec.
- Au stade de carie 4 à 6, la proportion des élèves de 6^e année n'ayant aucune face cariée, absente ou obturée pour cause de carie est similaire, soit de 66 % pour les élèves du Bas-Saint-Laurent et de 64 % pour les élèves du Québec.

LES ÉLÈVES DE 6^E ANNÉE DU PRIMAIRE DENTITION PERMANENTE (128 FACES)

Figure 14 Polarisation de la carie au stade 4 à 6 (CAOF₁₂₈)

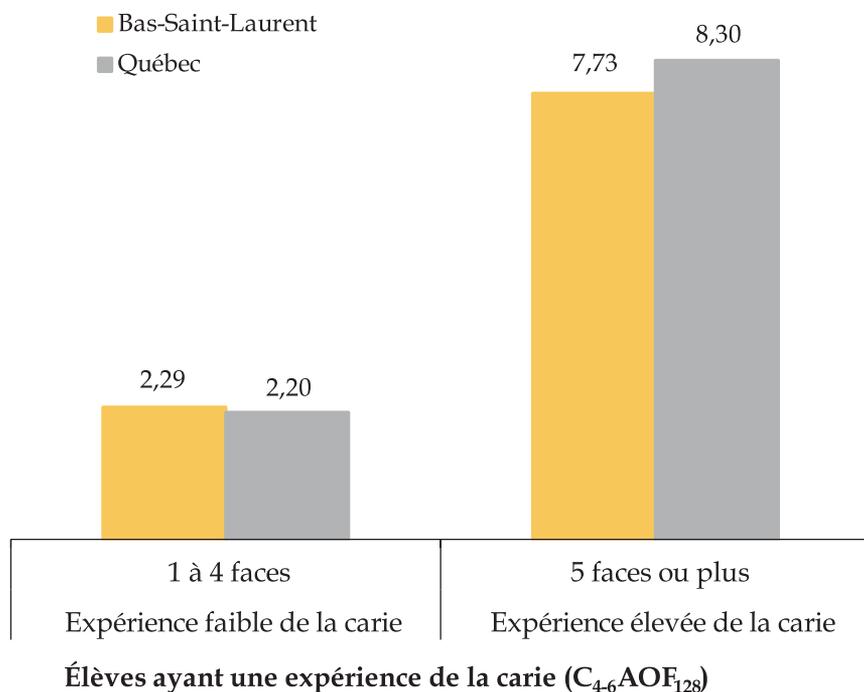


* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

La figure 14 montre...

- Au stade de carie 4 à 6 :
 - On constate que l'expérience élevée de la carie dentaire (5 faces ou plus) se retrouve chez 10 % des élèves du Bas-Saint-Laurent, ce qui est comparable au 11 % des élèves du Québec.
 - Environ 23 % des élèves du Bas-Saint-Laurent ont entre 1 à 4 faces dentaires cariées, absentes ou obturées, ce qui est comparable au 25 % des élèves du Québec.
 - La proportion d'élèves qui n'ont aucune face dentaire cariée, absente ou obturée, est de 66 % chez les élèves du Bas-Saint-Laurent, ce qui est comparable au 64 % des élèves du Québec.

Figure 15 Nombre moyen de faces cariées au stade de carie 4 à 6, absentes ou obturées pour cause de carie, des élèves ayant un C₄₋₆AOF₁₂₈ de 1 à 4 faces et de 5 faces ou plus



La figure 15 montre...

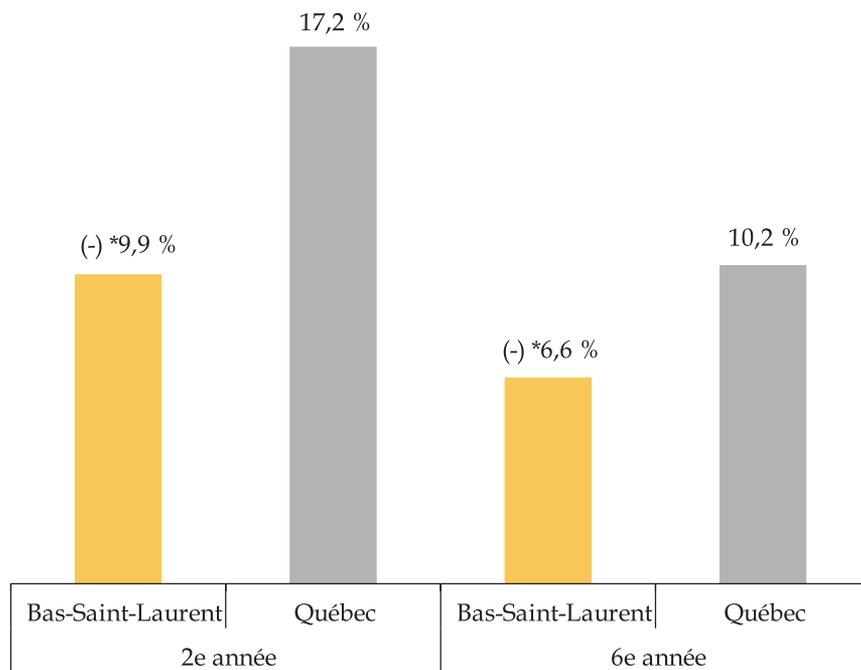
- Au stade de carie 4 à 6, les élèves du Bas-Saint-Laurent sont semblables à ceux du Québec pour le nombre moyen de faces cariées, absentes ou obturées pour cause de carie, et ce, dans les deux catégories du C₄₋₆AOF₁₂₈.
 - Parmi ceux ayant une expérience élevée de la carie (5 faces ou plus), le nombre moyen de faces cariées s'élève à 7,73 pour les élèves du Bas-Saint-Laurent et 8,30 pour les élèves du Québec.

CHAPITRE 2

BESOIN ÉVIDENT DE TRAITEMENT DE LA CARIE

LES ÉLÈVES DE 2^E ET 6^E ANNÉE DU PRIMAIRE AYANT UN BESOIN ÉVIDENT DE TRAITEMENT LIÉ À LA CARIE

Figure 16 Proportion des élèves de 2^e et de 6^e année du primaire ayant un besoin évident de traitement lié à la carie



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

(+)(-) Valeur significativement supérieure ou inférieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Note : L'élève est considéré comme ayant un BET lorsqu'il y a présence d'une carie dentaire avec atteinte de la dentine détectable cliniquement avec ou sans cavité et/ou d'une obturation défectueuse avec une exposition dentinaire (sans exfoliation prochaine de la dent) et/ou d'une infection et/ou d'une enflure (abcès dentaire) et/ou d'un symptôme de douleur dentaire (pulpite).

La figure 16 montre...

- La proportion des jeunes ayant un besoin évident de traitement lié à la carie dentaire est :
 - significativement inférieure au Bas-Saint-Laurent (10 %) par rapport à celle du Québec (17 %) pour les élèves de 2^e année.
 - significativement inférieure au Bas-Saint-Laurent (7 %) par rapport à celle du Québec (10 %) pour les élèves de 6^e année.
- Un élève de 2^e année sur 10 au Bas-Saint-Laurent nécessite un traitement lié à la carie, alors qu'au Québec, c'est 1 élève sur 6 qui en a besoin.
- Un élève de 6^e année sur 14 au Bas-Saint-Laurent nécessite un traitement lié à la carie, alors qu'au Québec, c'est 1 élève sur 10 qui en a besoin.

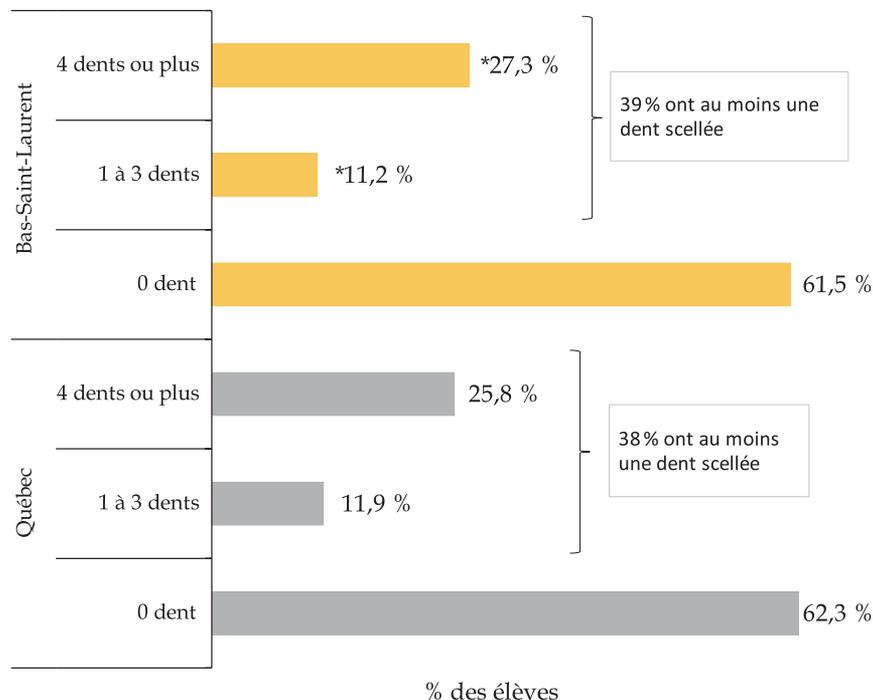


CHAPITRE 3
LES SCELLANTS DENTAIRE
DES PUIITS ET FISSURES

LES ÉLÈVES DE 2^E ANNÉE DU PRIMAIRE

LES SCELLANTS DENTAIRES

Figure 17 Répartition des élèves selon le nombre de dents permanentes scellées

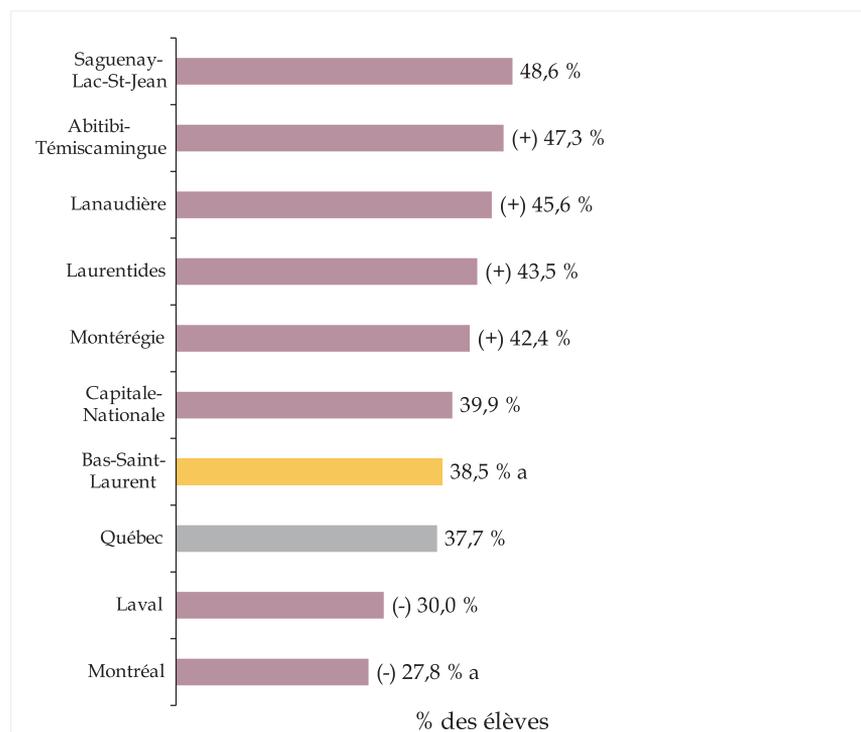


* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

La figure 17 montre...

- Au Bas-Saint-Laurent :
 - On constate qu'environ 4 élèves sur 10 ont au moins une dent permanente scellée;
 - Plus du quart ont 4 dents permanentes ou plus scellées;
 - Six élèves sur 10 n'ont pas de dent permanente scellée.
- La région présente une situation semblable à celle du Québec.

Figure 18 Proportion des élèves ayant au moins une dent permanente scellée, régions administratives du Québec



(+)(-) Valeur significativement supérieure ou inférieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
a Une même lettre exprime une différence significative entre la valeur du Bas-Saint-Laurent et celle d'une autre région, au seuil de 5 %.

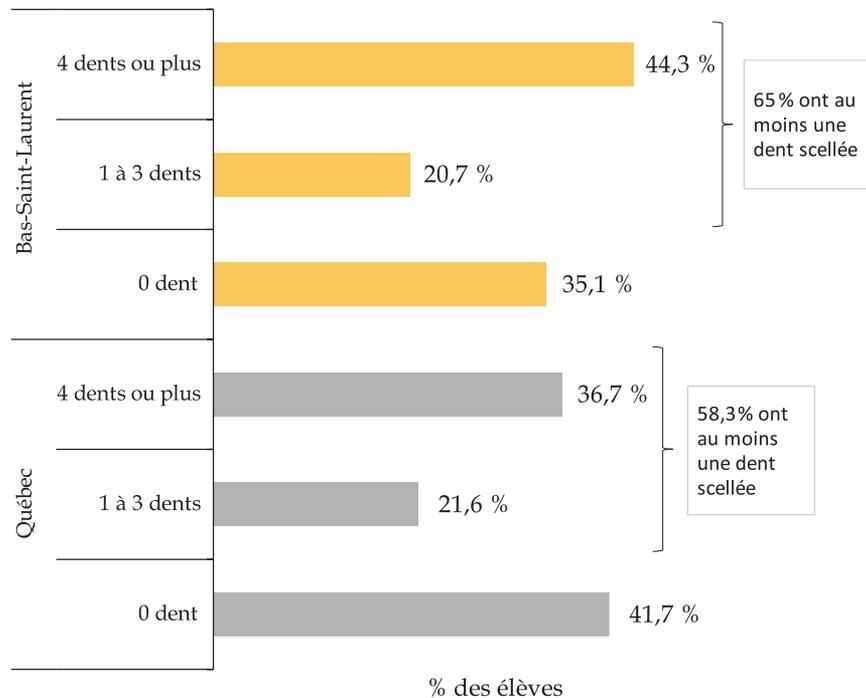
La figure 18 montre...

- Le Bas-Saint-Laurent fait partie des régions dont la proportion d'élèves ayant au moins une dent permanente scellée est semblable à celle du Québec.
- Quatre régions ont des valeurs significativement plus élevées que celle observée au Québec (Abitibi-Témiscamingue, Lanaudière, Laurentides et Montérégie).
 - Au Bas-Saint-Laurent, nous retrouvons 120 écoles primaires dont plusieurs ont très peu d'élèves. Cette situation amène à offrir l'application des agents de scellement à deux niveaux scolaires (2^e et 3^e) aux deux ans.
- Deux régions ont des proportions significativement inférieures à celles observées au Québec (Laval et Montréal).

LES ÉLÈVES DE 6^E ANNÉE DU PRIMAIRE

LES SCELLANTS DENTAIRES

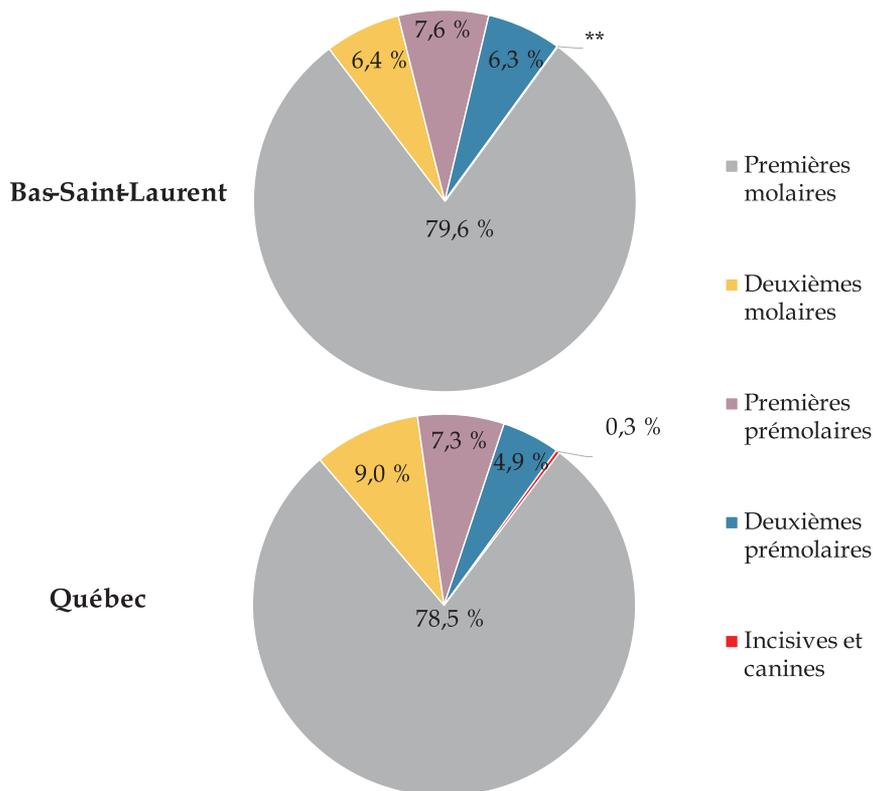
Figure 19 Répartition des élèves selon le nombre de dents permanentes scellées



La figure 19 montre...

- Au Bas-Saint-Laurent, on constate que :
 - Plus de 6 élèves sur 10 ont au moins une dent permanente scellée au Bas-Saint-Laurent;
 - Plus de 4 élèves sur 10 ont 4 dents permanentes ou plus scellées;
 - Quatre élèves sur 10 n'ont aucune dent permanente scellée.
- La répartition des élèves du Bas-Saint-Laurent, selon le nombre de dents permanentes scellées, est comparable à celle des élèves du Québec.

Figure 20 Répartition des dents permanentes scellées selon le type de dents des élèves



La figure 20 montre...

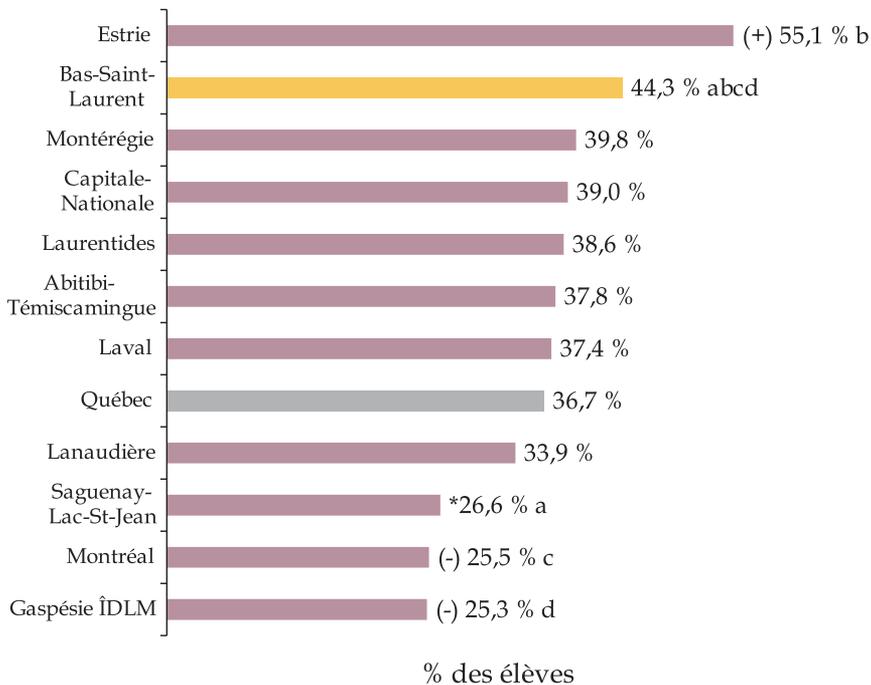
- La répartition des dents permanentes scellées selon le type de dents auprès des élèves de 6^e année du Bas-Saint-Laurent est comparable à celle des élèves du Québec.
 - Près de 8 dents permanentes scellées sur 10 sont des premières molaires.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

LES ÉLÈVES DE 6^E ANNÉE DU PRIMAIRE

LES SCELLANTS DENTAIRES

Figure 21 Proportion des élèves ayant 4 dents permanentes scellées ou plus, régions administratives du Québec



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

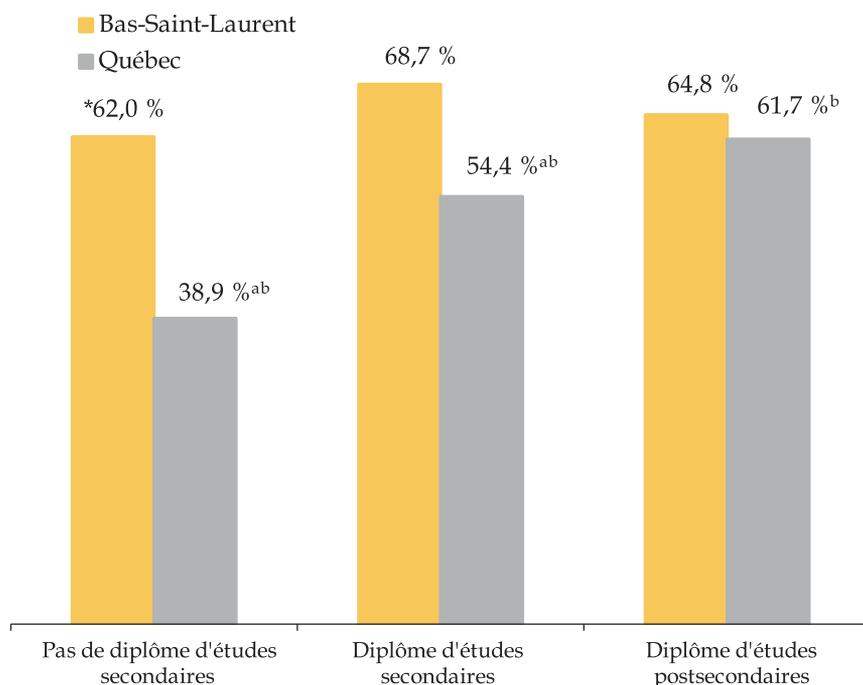
(+)(-) Valeur significativement supérieure ou inférieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

^{abc} Une même lettre exprime une différence significative entre la valeur du Bas-Saint-Laurent et celle d'une autre région, au seuil de 0,05.

La figure 21 montre...

- On constate que 44 % des élèves du Bas-Saint-Laurent ont 4 dents permanentes scellées ou plus, une proportion comparable à celle observée au Québec (37 %) et dans quelques régions.
 - En comparaison avec l'étude menée en 1996-1997, la pose de scellants dentaires est beaucoup plus répandue en 2012-2013.
- L'Estrie se distingue du Bas-Saint-Laurent avec une proportion significativement plus élevée d'enfants ayant au moins 4 dents permanentes scellées (55 %).
- En comparaison avec le Bas-Saint-Laurent, la proportion d'enfants avec au moins 4 dents permanentes scellées est significativement moins élevée dans les régions suivantes :
 - Saguenay-Lac-Saint-Jean (27 %);
 - Montréal (26 %);
 - Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (25 %).

Figure 22 Proportion des élèves ayant au moins une dent permanente scellée, selon le niveau de scolarité de la mère



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

^{abc} Une même lettre exprime une différence significative entre les catégories de niveau de scolarité atteint par la mère au seuil de 0,05

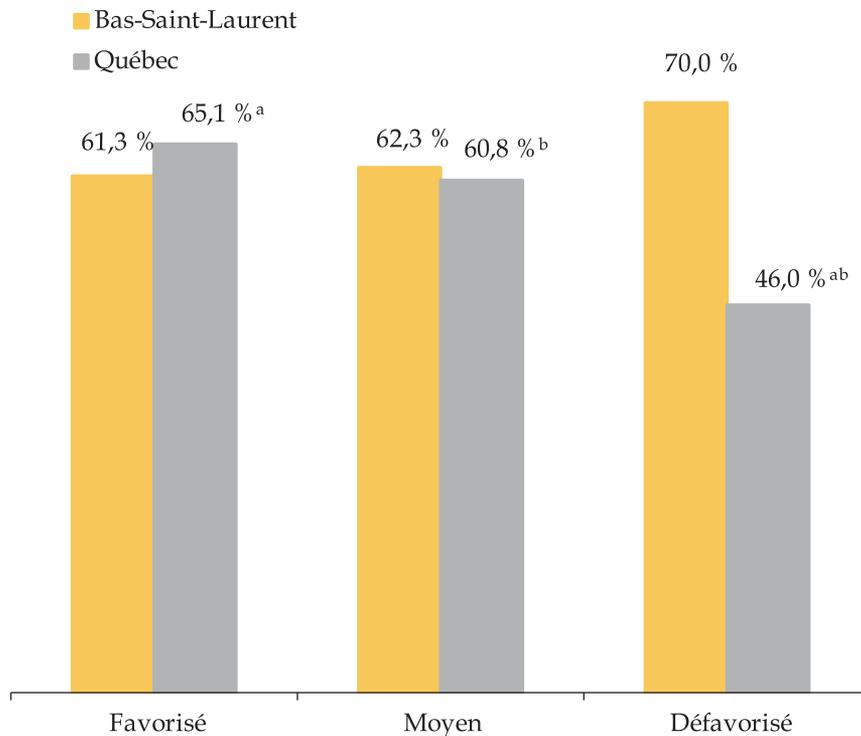
La figure 22 montre...

- La proportion d'élèves de 6^e année du primaire ayant au moins une dent permanente scellée dépasse les 60 % chez les élèves du Bas-Saint-Laurent, et ce, peu importe le niveau de scolarité de la mère. Alors que pour les élèves du Québec, il y a une différence significative entre les niveaux de scolarité atteints par la mère.
- À l'inverse de la région, de 40 % chez les élèves dont la mère n'a pas obtenu de diplôme d'études secondaires, la proportion d'enfants ayant au moins une dent permanente scellée au Québec passe à 54 % chez ceux dont la mère a obtenu ce type de diplôme et à 62 % chez ceux dont la mère a un diplôme d'études postsecondaires. Ces écarts observés entre les différents niveaux de scolarité de la mère sont significatifs.

LES ÉLÈVES DE 6^E ANNÉE DU PRIMAIRE

LES SCELLANTS DENTAIRES

Figure 23 Proportion des élèves ayant au moins une dent permanente scellée, selon l'Indice de défavorisation de l'école

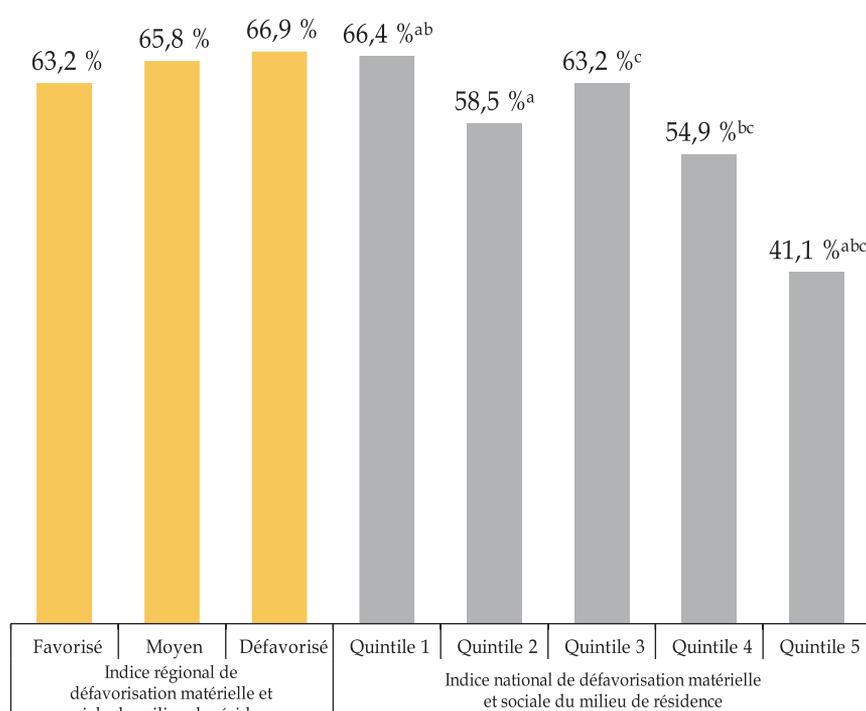


^{abc} Une même lettre exprime une différence significative entre les catégories de l'indice de défavorisation de l'école au seuil de 0,05.

La figure 23 montre...

- On peut constater que dans les écoles dont le niveau de défavorisation de l'école est moyen et favorisé, la proportion d'élèves de 6^e année ayant au moins une dent scellée est comparable au Bas-Saint-Laurent et au Québec.
- Pour les écoles dont le niveau de défavorisation de l'école est défavorisé, la proportion d'élèves avec au moins une dent permanente scellée est significativement supérieure au Bas-Saint-Laurent (70 %) comparativement au Québec (46 %).
- Au Bas-Saint-Laurent, on remarque même que la proportion d'élèves avec au moins une dent scellée a tendance à être plus élevée dans les écoles de la catégorie défavorisée.
- Au Québec, nous remarquons une différence significative entre les catégories de l'indice favorisé, moyennement favorisé et défavorisé.

Figure 24 Proportion des élèves ayant au moins une dent permanente scellée, selon l'indice provincial et régional de défavorisation matérielle et sociale du milieu de résidence



^{abc} Une même lettre exprime une différence significative entre les catégories de l'indice provincial de défavorisation matérielle et sociale du milieu de résidence au seuil de 0,05.

La figure 24 montre...

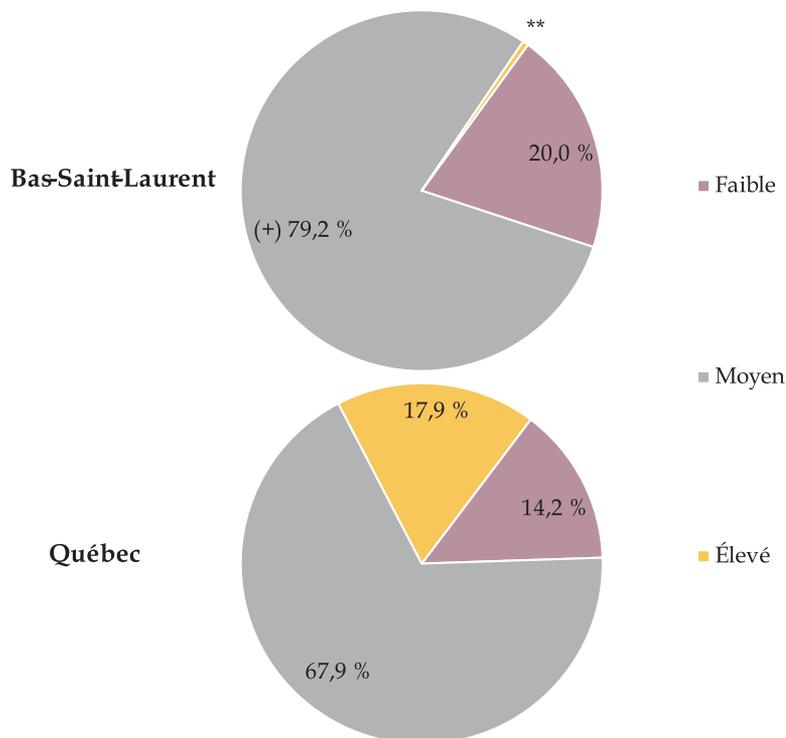
- Au Bas-Saint-Laurent, la proportion d'élèves ayant au moins une dent permanente scellée a tendance à être semblable entre les milieux de résidence favorisés et ceux défavorisés. Cette absence d'inégalité au niveau de la mesure des agents de scellement dentaire peut s'expliquer par le fait que tous les élèves se voient offrir la possibilité de recevoir des scellants dans le cadre du programme régional d'application des agents de scellement offert par les hygiénistes dentaires de la Direction de la santé publique du CISSS du Bas-Saint-Laurent, et ce, en complémentarité avec la pose de scellants dentaires dans les cliniques dentaires privées.
- Au Québec, on observe que la proportion d'élèves ayant au moins une dent permanente scellée est significativement plus faible dans les milieux de résidence défavorisés (41,1 %) que dans les milieux de résidence favorisés (66,4 %).

CHAPITRE 4

QUALITÉ DE L'HYGIÈNE BUCCODENTAIRE

QUALITÉ DE L'HYGIÈNE BUCCODENTAIRE

Figure 25 Répartition des élèves de 2^e année du primaire selon le niveau d'accumulation de débris

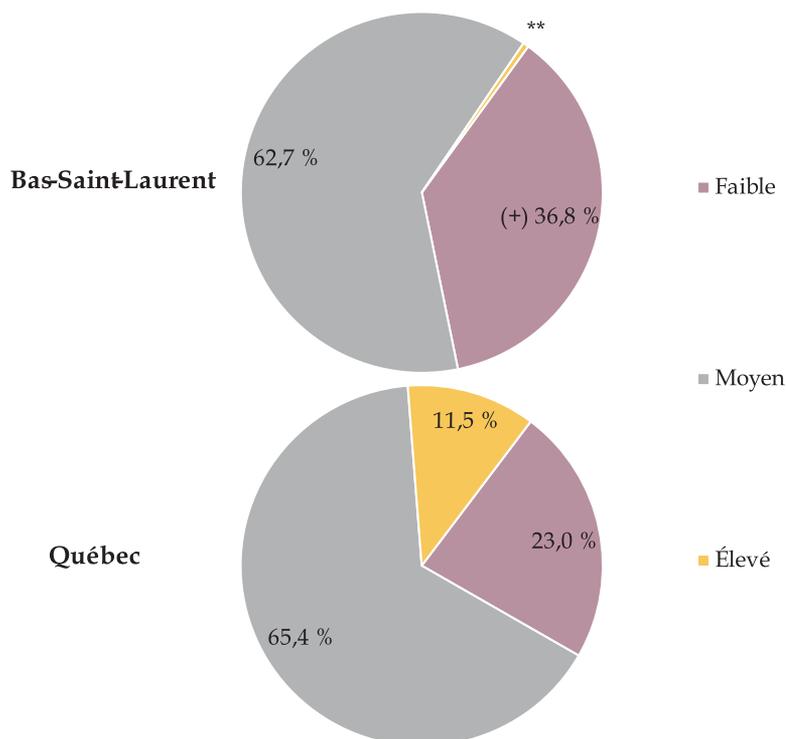


** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.
(+)(-) Valeur significativement supérieure ou inférieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

La figure 25 montre...

- Au Bas-Saint-Laurent :
 - Les élèves ont un niveau faible d'accumulation de débris (20 %) semblable à ceux du Québec (14 %);
 - Quatre élèves sur cinq (80 %) présentent un niveau moyen d'accumulation de débris, ce qui est significativement plus élevé que chez les élèves du Québec (68 %);
 - Une proportion significativement moins élevée d'élèves (moins de 1 %) ont un niveau élevé d'accumulation de débris comparativement à 18 % des élèves québécois.

Figure 26 Répartition des élèves de 6^e année du primaire selon le niveau d'accumulation de débris



** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.
(+) Valeur significativement supérieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

La figure 26 montre...

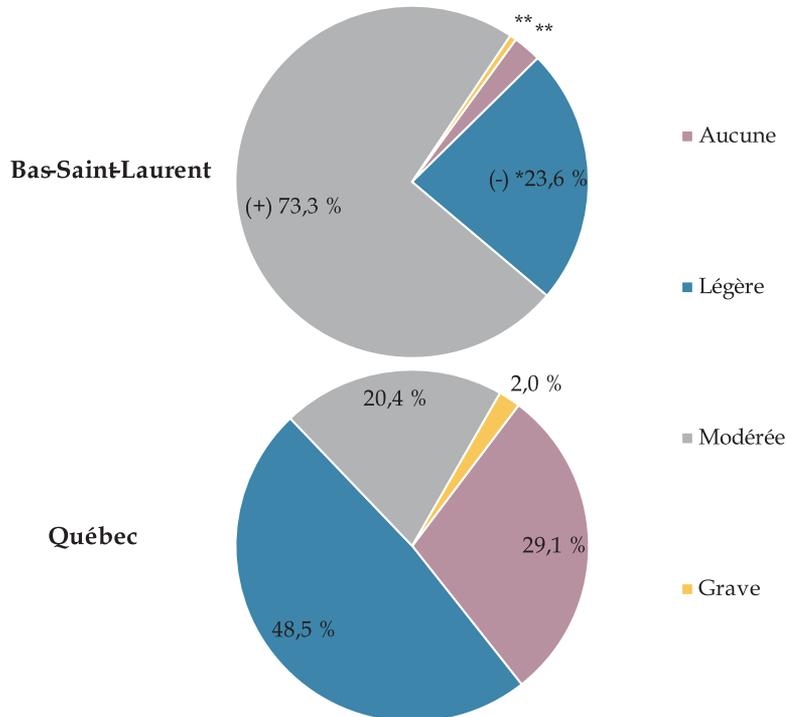
- Au Bas-Saint-Laurent :
 - Une proportion significativement plus élevée d'élèves ont un faible niveau d'accumulation de débris (37 %) comparativement aux élèves du Québec (23 %);
 - Les élèves ont un niveau moyen d'accumulation de débris (63 %) semblable à ceux du Québec (65 %);
 - Une proportion significativement moins élevée d'élèves (moins de 1 %) ont un niveau élevé d'accumulation de débris comparativement aux élèves du Québec (12 %).

CHAPITRE 5

LES MALADIES DES GENCIVES

LES MALADIES DES GENCIVES

Figure 27 Répartition des élèves de 2^e année du primaire selon le niveau de gravité de la gingivite



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

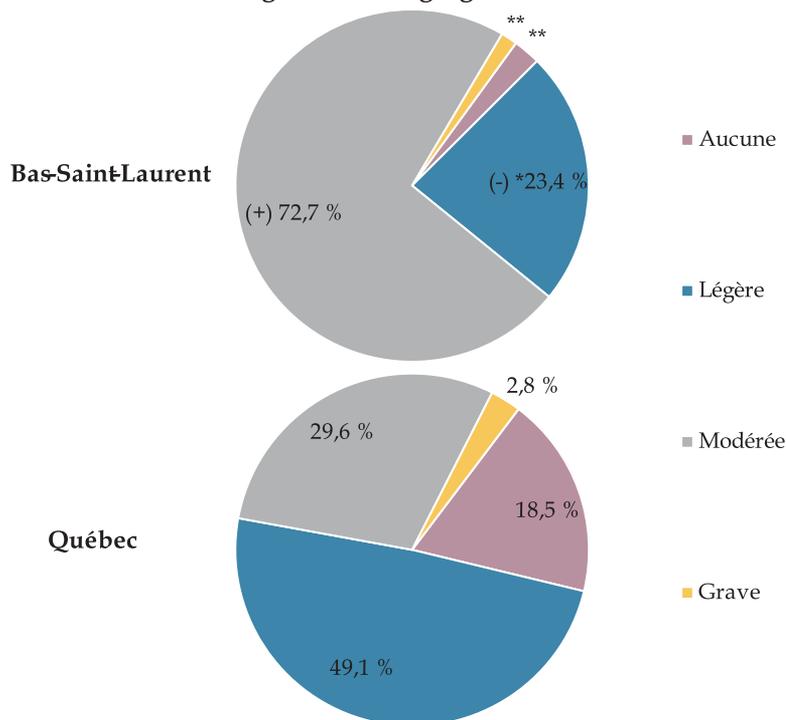
** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

(+)(-) Valeur significativement supérieure ou inférieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

La figure 27 montre...

- La proportion d'élèves du Bas-Saint-Laurent souffrant d'une gingivite s'élève à 97 %, ce qui est significativement supérieur au 70 % d'élèves du Québec.
- Parmi les élèves souffrant d'une gingivite, on note des différences significatives au niveau de la gravité entre les élèves de la région et ceux du Québec :
 - Plus de 70 % ont une gingivite dont la gravité est modérée, comparativement à 20 % au Québec;
 - Le quart des élèves ont une gingivite légère alors qu'au Québec, c'est la moitié des élèves.

Figure 28 Répartition des élèves de 6^e année du primaire selon le niveau de gravité de la gingivite



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

(+)(-) Valeur significativement supérieure ou inférieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

La figure 28 montre...

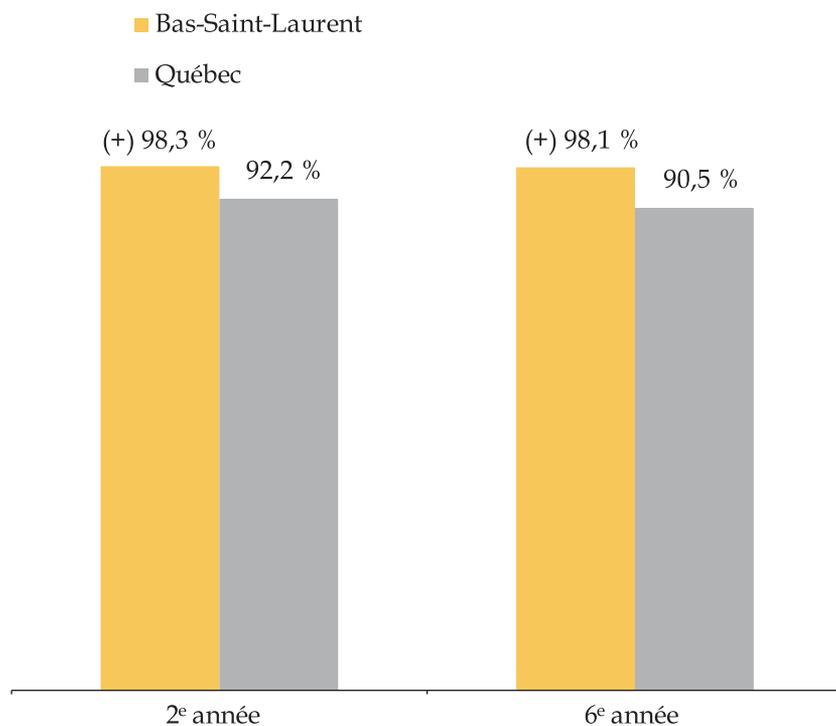
- Tout comme les élèves de 2^e année, la proportion d'élèves de 6^e année du Bas-Saint-Laurent souffrant d'une gingivite s'élève à 97 %, ce qui est significativement supérieur au 80 % d'élèves du Québec.
- Parmi les élèves souffrant d'une gingivite, on note des différences significatives au niveau de la gravité entre les élèves de la région et ceux du Québec :
 - Plus de 70 % ont une gingivite dont la gravité est modérée comparativement à 30 % au Québec;
 - Le quart des élèves ont une gingivite légère alors qu'au Québec, c'est la moitié des élèves.

CHAPITRE 6

FLUOROSE DENTAIRE

FLUOROSE DENTAIRE

Figure 29 Proportion des élèves de 2^e et de 6^e année du primaire n'ayant aucune fluorose dentaire sur les incisives permanentes supérieures



(+) Valeur significativement supérieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

La figure 29 montre...

- Peu d'élèves de 2^e année du Bas-Saint-Laurent (2 %) présentent de la fluorose dentaire sur leurs incisives permanentes supérieures. Au Québec, cette proportion est significativement plus élevée avec 8 % des élèves.
- Le même écart significatif est observé chez les élèves de 6^e année. Au Bas-Saint-Laurent, seulement 2 % des élèves présentent de la fluorose dentaire comparativement à 10 % des élèves québécois.

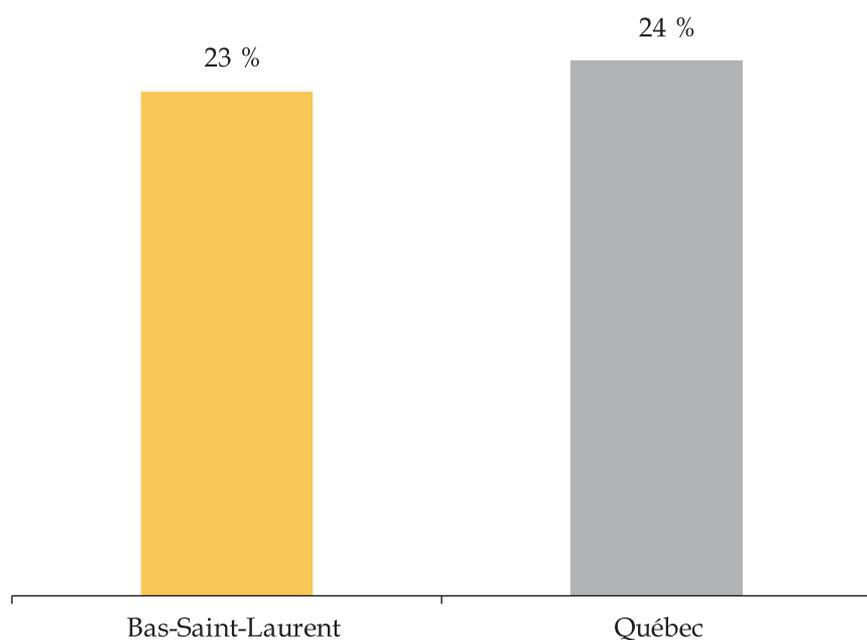


CHAPITRE 7

LES TRAUMATISMES DENTAIRES

LES TRAUMATISMES DENTAIRES CHEZ LES ÉLÈVES DE 6^E ANNÉE

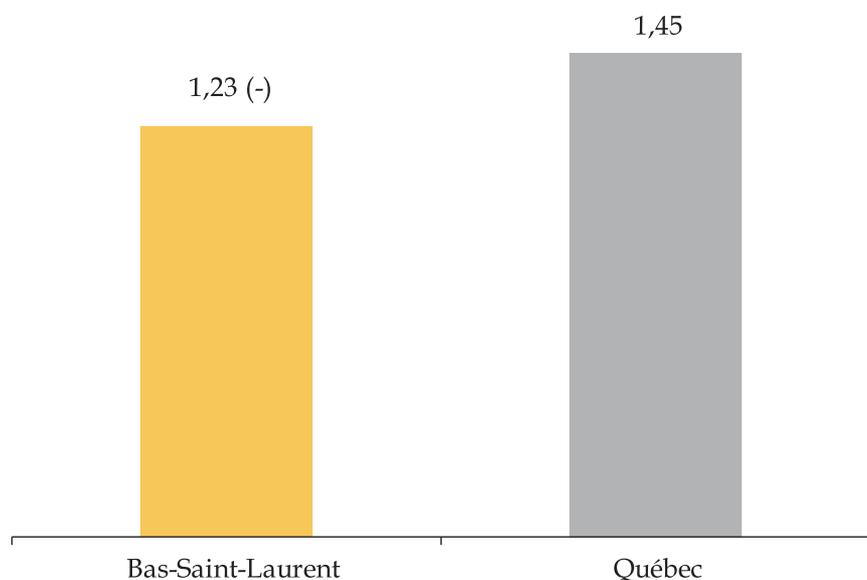
Figure 30 Proportion des élèves de 6^e année du primaire ayant au moins une incisive permanente fracturée ou perdue à la suite d'un traumatisme dentaire



La figure 30 montre...

- La proportion des élèves ayant fracturé ou perdu au moins une incisive permanente à la suite d'un traumatisme dentaire au Bas-Saint-Laurent (23 %) est comparable à celle des élèves du Québec (24 %).

Figure 31 Nombre moyen d'incisives permanentes fracturées ou perdues à la suite d'un traumatisme dentaire des élèves de 6^e année du primaire



La figure 31 montre...

- Les élèves du Bas-Saint-Laurent ont un nombre moyen d'incisives permanentes fracturées ou perdues à la suite d'un traumatisme dentaire significativement moins élevé, comparativement aux élèves du Québec (1,23 au Bas-Saint-Laurent et 1,45 au Québec).

(-) Valeur significativement inférieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

CHAPITRE 8

FAITS SAILLANTS

LES FAITS SAILLANTS

Résumé des principaux résultats sur l'expérience de la carie dentaire

Au niveau de la 2^e et 6^e année du primaire en dentition temporaire

Les différentes mesures portant sur la dentition temporaire montrent que la prévalence de la carie dentaire, tant au stade réversible qu'irréversible, est significativement plus élevée chez les élèves de 2^e et de 6^e année du Bas-Saint-Laurent que chez les élèves québécois des mêmes niveaux scolaires (voir tableau 32).

Au niveau de la 2^e et 6^e année du primaire en dentition permanente

Toutefois, la dentition permanente des élèves bas-laurentiens de 2^e et de 6^e année se compare plus avantageusement à celle de leurs homologues québécois. Ils obtiennent en effet des résultats similaires aux élèves québécois pour la carie irréversible et de meilleurs résultats que ces derniers pour la carie réversible (voir tableau 32).

Tableau 32 Nombre moyen de dents ou de faces cariées, absentes ou obturées pour cause de carie des élèves du primaire et proportion (%) des élèves du primaire ayant une expérience de la carie, selon le stade de carie, la dentition et le niveau scolaire

		2 ^e année ^a				6 ^e année ^b			
		Bas-Saint-Laurent		Québec		Bas-Saint-Laurent		Québec	
		Nombre moyen	% d'élèves	Nombre moyen	% d'élèves	Nombre moyen	% d'élèves	Nombre moyen	% d'élèves
Dentition temporaire	c ₁₋₆ aod	(+) 4,82		3,96		(+) 2,32		1,94	
	c ₁₋₃ aod	NA		3,59		NA		1,75	
	c ₄₋₆ aod	(+) 4,34		2,45		(+) 2,08		1,22	
	c ₁₋₆ aof ₈₈	8,77	(+) 88,2 %	8,33	79,6 %	4,04		4,04	
	c ₁₋₃ aof ₈₈	NA	(+) 87,1 %	7,61	79,1 %	NA		3,66	
	c ₄₋₆ aof ₈₈	(+) 7,86	(+) 83,2 %	5,60	53,1 %	(+) 3,50		2,68	
Dentition permanente	C ₁₋₆ AOD	(-) 1,10		1,88		(-) 3,09		4,98	
	C ₁₋₃ AOD	(-) 1,05		1,84		(-) 3,00		4,84	
	C ₄₋₆ AOD	0,25		0,23		0,82		0,93	
	C ₁₋₆ AOF ₁₂₈	(-) 1,51	(-) 49,2 %	2,96	68,7 %	(-) 4,50	(-) 77,7 %	7,86	88,4 %
	C ₁₋₃ AOF ₁₂₈	(-) 1,45	(-) 48,5 %	2,91	68,6 %	(-) 4,37	(-) 77,4 %	7,67	88,3 %
	C ₄₋₆ AOF ₁₂₈	0,32	14,6 %	0,32	12,1 %	1,32	33,6 %	1,48	36,1 %

^a Les élèves de 2^e année forment la population de choix pour documenter l'expérience de la carie au niveau de la dentition temporaire.

^b Les élèves de 6^e année forment la population de choix pour documenter l'expérience de la carie au niveau de la dentition permanente.

(+) (-) Valeur significativement supérieure ou inférieure de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Résumé des autres résultats

Traumatismes dentaires

La proportion d'enfants de 6^e année ayant subi un traumatisme dentaire (incisive permanente fracturée ou perdue) est comparable au Bas-Saint-Laurent (23 %) et au Québec (24 %). Toutefois, de ces enfants, on retrouve un nombre moyen d'incisives permanentes fracturées ou perdues moins élevé dans la région (1,23) qu'au Québec (1,45).

Fluorose dentaire

La fluorose dentaire est peu fréquente au Québec et elle l'est encore moins au Bas-Saint-Laurent. Dans la région, la presque totalité (98 %) des élèves de 2^e et de 6^e année sont exempts de fluorose sur leurs incisives permanentes.

Besoin évident de traitement (BET)

On dénombre un peu moins d'enfants avec des besoins évidents de traitement liés à la carie dentaire dans la région que dans l'ensemble du Québec. Au Bas-Saint-Laurent, 10 % des élèves de 2^e année et 7 % de ceux de 6^e année présentent une situation clinique liée à la carie nécessitant l'intervention d'un dentiste.

Qualité de l'hygiène buccodentaire

Bien qu'ils se classent à certains niveaux un peu mieux que les élèves de l'ensemble du Québec, plus de la majorité des jeunes Bas-Laurentiens ont un niveau d'accumulation de débris moyen ou élevé (80 % en 2^e année et 63 % en 6^e année). L'accumulation de tartre a une prévalence presque nulle chez les élèves du Bas-Saint-Laurent. La totalité des élèves de 2^e et de 6^e année ont en effet un niveau faible d'accumulation du tartre.

Gingivite

La gingivite touche presque tous les élèves de 2^e et de 6^e année du Bas-Saint-Laurent (97 % et 98 % respectivement). Ces enfants sont davantage atteints par cette maladie des gencives que leurs homologues québécois (71 % en 2^e année et 82 % en 6^e année) et à un niveau de gravité plus élevé.

Les scellants dentaires

Le Bas-Saint-Laurent se compare à l'ensemble du Québec en ce qui concerne l'application de scellants dentaires. Près de 40 % des élèves de 2^e année et 65 % de ceux de 6^e année de la région bénéficient de cette mesure préventive (proportion avec au moins une dent scellée). Plusieurs enfants ont même 4 dents scellées ou plus (27 % des élèves de 2^e année et 44 % des élèves de 6^e année).

Toutefois, on ne détecte aucun écart significatif pour la présence de scellants dentaires chez les élèves de 6^e année de la région selon le niveau de scolarité de la mère, l'indice de défavorisation de l'école et l'indice régional de défavorisation matérielle et sociale du milieu de résidence. Soulignons que les résultats des élèves québécois montrent des inégalités sociales liées à la présence des scellants dentaires, contrairement à ceux de la région. En effet, on peut observer que la proportion d'élèves du Québec ayant des scellants dentaires diminue lorsque les parents sont moins scolarisés ou lorsqu'ils résident ou fréquentent une école de milieu plus défavorisé. L'absence d'inégalités sociales dans la région peut s'expliquer, en partie, par le fait que tous les enfants présentant un besoin de scellement dentaire se voient offrir la possibilité de recevoir des scellants dans le cadre du Programme régional d'application de scellants dentaires offert par les hygiénistes dentaires de la Direction de la santé publique du CISSS du Bas-Saint-Laurent.

CONCLUSION

À la lumière des principaux constats de l'ÉCSBQ 2012-2013, il ressort un portrait partagé de l'état de santé buccodentaire des élèves du primaire.

La santé des dents temporaires des élèves de 2^e année du primaire au Bas-Saint-Laurent fait piètre figure lorsque comparée à celle des autres régions du Québec. En effet, 83 % des élèves de la région sont touchés par la carie dentaire irréversible alors qu'au Québec, c'est 53 %. Ils ont un nombre moyen de 4,34 dents cariées, absentes ou obturées pour cause de carie, comparativement à 2,45 pour les élèves du Québec, soit près du double. Les élèves de 2^e année du primaire du Bas-Saint-Laurent ont, parmi toutes les régions participant à l'étude, le nombre moyen de dents cariées, absentes ou obturées pour cause de carie le plus élevé.

En dentition permanente, une nette amélioration de l'expérience de la carie irréversible est perceptible chez les élèves de 6^e année, ainsi qu'une hausse considérable de la proportion des élèves des deux niveaux scolaires ayant au moins une dent permanente scellée. De plus, les progrès de la mesure de la carie permettent de constater que la quasi-totalité des élèves de 2^e et de 6^e année présentent des lésions carieuses réversibles. Bien que ces dernières aient le potentiel d'évoluer vers un stade plus sévère, ces lésions ont le potentiel d'être renversées. Il existe en effet des moyens efficaces pour diminuer le risque d'aggravation de ces lésions carieuses et prévenir, par le fait même, l'apparition ou le développement de nouvelles lésions réversibles. L'ensemble des élèves de 2^e et 6^e année montrent des débris sur leurs dents et 3 élèves sur 4 présentent une gingivite.

Par ailleurs, il faut souligner que les inégalités sociales de santé buccodentaire continuent toujours d'exister au Québec, alors que ce n'est pas le cas au Bas-Saint-Laurent. Les élèves ont tous accès à la mesure préventive de scellants dentaires, et ce, peu importe leur statut socio-économique. Dans notre région, l'absence du facteur des inégalités sociales s'explique, en partie, par le fait que tous les enfants présentant un besoin de scellant dentaire se voient offrir la possibilité d'en recevoir dans le cadre du Programme régional d'application de scellant dentaire offert sans frais par les hygiénistes dentaires de la Direction de la santé publique. Il est important de préciser que les scellants dentaires sont également offerts par les dentistes en pratique privée.

Ainsi, les résultats de l'ÉCSBQ 2012-2013 témoignent de l'importance de maintenir la prévention en matière de santé buccodentaire au Bas-Saint-Laurent. Depuis les trois dernières décennies, des efforts ont été déployés, tant par le secteur public que privé, pour améliorer l'état de la santé buccodentaire des jeunes. Afin de conserver les acquis et de continuer de progresser en matière de santé buccodentaire, une stratégie visant l'utilisation d'interventions reconnues efficaces apparaît tout indiquée. Cette stratégie se décline en cinq mesures ciblant une meilleure santé buccodentaire :

- D'abord, l'exposition optimale au fluorure, disponible sous différentes formes, est recommandée;
- La réduction de la consommation des sucres dans les aliments et les boissons est préconisée;
- L'application de scellants dentaires par un professionnel chez les élèves du primaire et du secondaire doit être maximisée;
- La promotion de bonnes habitudes d'hygiène buccodentaire à la maison;
- Le support et la sensibilisation des éducatrices des services de garde éducatif à l'enfance, en milieu familial et scolaire pour le brossage de dents le midi.

Pour conclure, au Bas-Saint-Laurent, intervenir auprès des jeunes constitue l'avenue à privilégier pour soutenir l'acquisition de saines habitudes alimentaires et d'hygiène tout en encourageant le maintien d'une bonne santé buccodentaire. La forte proportion d'élèves de notre région atteinte par la carie en dentition temporaire nous démontre l'importance d'accentuer nos actions éducatives et préventives le plus tôt possible afin de diminuer le développement de la carie de la petite enfance. Les enfants et les parents participant au Programme de services intégrés en périnatalité et à la petite enfance (SIPPE) ainsi que les parents rejoints dans le cadre des formations prénatales sont des clientèles prioritaires à rejoindre. L'accès aux mesures de santé dentaire publique mises de l'avant chez les jeunes doit demeurer universel.

ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

Les populations visées par l'ÉCSBQ 2012-2013 sont constituées de l'ensemble des élèves de 2^e et de 6^e années du primaire inscrits dans les écoles publiques et privées, francophones et anglophones, durant l'année scolaire 2012-2013. Au Québec, cela représente environ 8 000 élèves, alors qu'au Bas-Saint-Laurent, c'est un peu plus de 760 élèves en incluant le suréchantillonnage au stade de la carie réversible.

La collecte des données a été effectuée dans 45 écoles primaires par un dentiste examinateur formé pour les fins de l'étude et accompagné d'hygiénistes dentaires de santé publique oeuvrant dans les écoles.

L'étude a été réalisée à partir du nouveau système de collecte de données International Caries Detection and Assessment System II (ICDAS II). Ce système permet de fournir des données sur la mesure de la carie dentaire dès les premiers stades de l'atteinte carieuse. Les trois premiers stades constituent la catégorie de la carie réversible par des mesures préventives comme les scellants dentaires. Les trois autres stades plus avancés constituent la catégorie de la carie irréversible nécessitant un traitement curatif comme l'obturation.

RÉFÉRENCES

ASSOCIATION DENTAIRE CANADIENNE (2015). Votre santé buccodentaire.
www.cda-adc.ca/fr/oral_health/

BRODEUR, Jean-Marc et autres (1999). Étude 1996-1997 sur la santé buccodentaire des élèves québécois de 11-12 ans et 13-14 ans.
<http://www.santecom.qc.ca/BibliothequeVirtuelle/MSSS/255034636X.pdf>

BRODEUR, Jean-Marc et autres (2001). Étude 1998-1999 sur la santé buccodentaire des élèves québécois de 5-6 ans et de 7-8 ans.
<http://www.santecom.qc.ca/BibliothequeVirtuelle/MSSS/2550377206.pdf>

GALARNEAU, C., ARPIN, S., BOITEAU, V. et autres (2015). Étude clinique sur l'état de santé buccodentaire des élèves québécois du primaire 2012-2013 (ÉCSBQ).
https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/2034_sante_buccodentaire_primaire.pdf

INSTITUT CANADIEN D'INFORMATION SUR LA SANTÉ (2013). Caries dentaires : principale cause des chirurgies d'un jour pratiquées chez les enfants d'âge préscolaire chaque année, Ottawa, ICIS, 2013, 2 p.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DE PÉDIATRIE (2013). Les soins buccodentaires des enfants - Un appel à l'action.
<https://www.cps.ca/fr/documents/position/soins-buccodentaires-des-enfants>.

288, rue Pierre-Saindon, 2^e étage
Rimouski (Québec) G5L 9A8

Tél. : 418 724-5231

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
du Bas-Saint-Laurent**

Québec 